"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

La paix des hommes, avec l'anéantissement de leurs canons, la réduction de leurs baïonnettes et l'acceptation loyale de l'arbitrage ne sera et ne peut être que la conclusion, la conséquence de la paix intérieure de la paix de Dieu.

Abbé Bergey.

Si la divine Providence tire certains êtres de la masse et les comble de ses dons, ce n'est pas pour qu'ils s'enrichissent, c'est pour qu'ils enrichissent. La flamme divine, dont elle leur confie une étincelle, doit bruler pour les autres.

Wladimir d'Ormesson.

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA. LE 9 OCTOBRE, 1935 — No 49

Nouvelles religieuses

SASKATOON — Les fidèles du diocèse de Saskatoon ont fêté ces jours derniers le jubilé d'argent de l'ordination sacerdotale de leur évêque, S. Exc. Mgr Murray. Plusieurs évêques et membres du clergé ont présenté leurs hommages au digne jubilaire à l'occasion de cette fête.

CLEVELAND — Parlant à la réception donnée en son honneur, S. Em. le cardinal Hayes, légat papal au Congrès eucharistique de Cleveland, a parlé ainsi du président Roosevelt:

"Nous avons dans le Président un Chef qui croit en Dieu et qui désire que tous les citoyens des Etats-Unis croient en Dieu."

CITE VATICANE — Le Saint-Père, a béni une pierre qui sera posée, à Buenos-Ayres, le 12 octobre, comme "première pierre" d'un monument commémoratif. La pierre a été envoyée à Rome par malle aérienne. Ce mouvement servira à rappeler le souvenir du grand Congrès eucharistique international tenu dans la capitale de l'Argentine l'an dernier. La pierre a été retournée en Argentine par la voie aérienne.

QUEBEC — Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., lors de son séjour à Rome, donnera à l'Angelico — Université des Père Dominicains, — la conférence qui marque l'ouverture des Cours. C'est un événement considérable à Rome. A cette conférence assistent un grand nombre de prêtres et la plupart des sommités intellectuelles de la Ville-Eternelle.

QUEBEC — Après une absence de sept années, le R. P. Prime Girard, O.M.I. est revenu de Pond Islet. Parti le 21 août dernier, il est arrivé à Québec dimanche soir, le 29 septembre. Il est le missionnaire fondateur de la mission la plus proche du pôle.

LE CONFLIT ITALO-ETHIOPIEN

La guerre est déclenchée depuis le 2 octobre—Deux villes tombent aux mains des italiens. — La Ligue des Nations censure l'Italie.

ADDIS EBEBA — L'Italie, après de longs préparatifs, déclarait ouvertement la guerre. mercredi dernier, le 2 octobre, contre l'Ethiopie, en dépit des avertissements de la Ligue des Nations.

Plus de 20,000 soldats italiens traversèrent mercredi dernier la frontière de l'Ethiopie ete livrèrent une sanglante bataille avec une grosse armée éthiopienne. Les pertes furent mutuellement considérables. Les troupes italiennes continuèrent à pénétrer plus avant sur le territoire éthiopien.

Haile Sellassié, empereur de l'Ethiopie, a protesté contre l'agression italienne, à la Ligue des Nations. L'empereur a appelé un million de ses sujets sous les armes pour défendre son royaume contre un envahisseur bien organisé et équipé des moyens de destruction de vies humaines les plus perfectionnés.

L'ANGLETERRE PROTEGE SES INTERETS

LONDRES — Le Cabinet anglais, au cours d'une réunion spéciale. a donné aux chefs de l'armée, de la marine et de l'aéraunotique pleine autorité de prendre les mesures nécessaire à la protection des intérêts britanniques. Le parti travailliste, à sa convention annuelle, a décidé d'appuyer la Ligue dans ses tentatives d'arrêter Mussolini dans ses projets belliqueux, par la force des armes, si c'était nécessaire.

EVACUATION

ADDIS EBEBA — Il ne reste plus personne à la légation italienne de ce pays. Les archives de la délégation ont été envoyées à la station de chemin de fer.

COOPERATION CONJOINTE

PARIS — François Piétri, ministre de la marine de France, est, dit-on, en faveur de la coopération maritime conjointe anglo-française en cas d'agression. Il serait d'avis que la marine française aidât à la flotte anglaise, à condition que le cabinet français se prononce en principe en faveur de secours à accorder à la Gde-Bretagne dans la présente crise.

ADDIS ABEBA — Des avions italiens ont bombardé deux villes, détruisant de nombreuses maisons et faisant plusieurs victimes. On rapporte que 800 Ethiopiens ont été tués à la frontière du sud.

ROME — On apprend de source officielle que l'Italie a continué ses opérations en Ethiopie sans déclarer formellement la guerre à ce pays. L'Italie suivrait ainsi la politique du Japon au sujet de la Mandchourie.

Les hostilités commencées à Adoua entre l'Italie et l'Ethiopie se continuent sur un champ plus vaste. Les Italiens s'avancent évidemment en Ethiopie sur trois fronts et annoncent que la chute d'Adoua est imminente. Haïlé Sélassié et Mussolini comptent le nombre de leurs morts et les pertes semblent être plus nombreuses du côté des Ethiopiens. Une nouvelle non confirmée dit que 2,000 Ethiopiens ont été tués ou blessés dans un combat en dedans des frontières de la Somalie italienne. La bataille se continue en cette région.

SANCTIONS CONTRE L'ITALIE

Le Conseil de la Ligue des Nations a adopté lundi le rapport déclarant que l'Italie a recouru à la guerre en dépit de la signature de ses pactes. L'adoption de ce rapport met immédiatement en effet l'article six, qui stipule l'application de sanctions contre un agresseur et dans le cas présent, l'Italie.

Soirée littéraire et musicale

Le Cercle dramatique St-Joachim a retenu la salle de l'école Séparée pour le commencement de novembre.

Une soirée littéraire et musicale où figurent les noms de nos musiciens et de nos acteurs les plus distingués laisse entrevoir un véritable régal artistique. De plus amples détails seront donnés dans la prochaine édition de La Survivance.

L'EGLISE ET LE SERVICE SOCIAL

Une conférence radiofusée de Mgr Quinn

NEW-YORK — Mgr W. Quinn, directeur national de la Propagation de la Foi a déclaré dans une conférence à la radio ces jours derniers que le service social avait toujours été pratiqué par l'Eglise et que le monde était infiniment redevable à cette dernière.

"Depuis sa fondation. dit Mgr Quinn, l'Eglise a toujours aidé les infortunes et après avoir donné des preuves à cette affirmation, le conférencier a ajouté: "De nos jours, tout le monde parle de "Service Social" comme si c'était un chose nouvelle. Mais l'Eglise a été la pionnière en fait de système de secours et l'Eglise n'a jamais regardé ses organisations charitables comme une solution purement économique, pour les pauvres, mais elle les a basées sur la dévotion surnaturelle à leur endroit. Pour l'Eglise la charité est la reine des vertus et elle n'agit pas par pure philanthropie.

La parole du Pape au-dessus du conflit

Enseignements très clairs du Souverain Pontife. — Déclarations de principes qui jugent le présent conflit engagé entre l'Italie et l'Ethiopie. — Rappel du discours de S. S. Pie XI aux infirmières catholiques. — Les commentaires de la presse européenne après que le Pape eût parlé.

Les hostilités viennent d'éclater en Abyssinie. Le sang a déjà coulé et la Société des Nations qui a traité au début de son existence la plus haute autorité morale de l'univers d'une façon dédaigneuse, n'a pu empêcher, après plusieurs mois de discussions, le dénouement tragique du conflit italo-éthiopien.

Depuis un an le Pape n'a cessé de faire allusion au danger de guerre de plus en plus menaçant et de faire, en vertu de son autorité morale des déclarations de principes claires et énergiques sur la guerre juste et injuste, sur le nationalisme excessif, sur les idées fausses de patriotisme et de gloire, sur les politiques d'égoïsme économique générateur de guerre, sur les péchés contre la fraternité humaine et sur le mépris de la paix du Christ; il a même évoqué à l'exemple de plusieurs papes dans l'histoire de l'Eglise, la malédiction sur tous ceux qui désirent la guerre au lieu de s'y opposer jusqu'à ce que tout autre remède soit inopérant.

Le 27 août dernier le Pape dans un discours aux 2,000 infirmières catholiques de 27 nations, a donné son attitude en face du conflit italo-éthiopien quand il a fait avec un relief particulier la déclaration suivante:

"La seule pensée de la guerre fait frémir. Déjà, nous voyons qu'à l'étranger on parle d'une guerre de conquête, d'une guerre offensive. Voilà une supposition à laquelle nous ne voulons pas même arrêter notre pensée; voilà une supposition qui déconcerte. Une guerre qui ne fût que de conquête serait vraiment une guerre injuste....

"De l'autre côté. en Italie, on dit qu'il s'agirait d'une guerre juste, parce qu'une guerre de défense pour assurer des frontières contre des dangers continuels et incessants, une guerre devenue nécessaire pour l'expansion d'une population qui augmente de jour en jour, une guerre entreprise pour défendre ou assurer la sécurité matérielle d'un pays, une telle guerre se justifierait par cela même."

Ayant rapporté ce **que l'on dit** de part et d'autre, à l'étranger et en Italie; le Pape **dit** ensuite ce qu'il faut penser de ces arguments tendant à justifier la guerre.

Notez bien les paroles qui suivent, elles expriment la pensée du Pape:

"Il est vrai, cependant, chères filles, il est vrai — et nous ne pouvons pas nous défendre d'y réfléchir — que si ce besoin d'expansion peut exister, si existe aussi la nécessité d'assurer par la défense la sécurité des frontières, nous ne pouvons que souhaiter qu'on puisse arriver à résoudre toutes les difficultés par d'autres moyens qui ne soient pas la guerre. Comment? Il n'est évidemment pas facile de le dire, mais nous ne croyons pas que ce soit impossible; il faut étudier cette possibilité.

"Une chose nous semble hors de doute, c'est-à-dire que si le besoin d'expansion est un fait dont il faut tenir compte, le droit de défense a des limites et des modérations qu'il doit garder afin que la défense ne soit pas coupable."

La presse italienne ayant supprimé cette dernière phrase, **l'Osservatore Romano**, dans une notre officielle, a donné les explication suivantes:

"La parole du Pape est claire. Le besoin d'expansion n'est pas un droit en soi, c'est un fait dont il faut tenir compte, mais qui ne s'identifie pas avec le droit. La défense, au contraire, est un droit. Elle donne, elle confère immédiatement le droit, cela est certain, mais l'exercice de ce droit n'est pas sans faute, si certaines limites et certaines modérations ne sont pas observées. Ceci revient à dire que le besoin d'expansion ne peut à lui seul justifier la recherche, l'effort en vue d'obtenir ce que l'on estime nécessaire, même contrairement au droit éventuel d'autrui. Au contraire, la défense peut se justifier à elle seule et s'identifier avec le droit, mais à condition qu'il n'y ait pas excès de défense, ce que tous les codes du monde condamnent."

La presse a approuvé l'attitude du Pape.

Les paroles et l'attitude pacificatrice du Pape ont fait alors le tour de la presse en Europe et la plupart des journaux ont été unanimes à reconnaitre, à l'heure où certains pays hésitaient à prendre position, l'attitude nette du Pape, son courage, l'universalité et la serènité de son jugement.

Les journaux d'Europe, entre autres, l'Aube, le Figaro, La Croix, le Journal, l'Oeuvre, Le Petit Parisien, Sept, le Temps, La Germania, le Reichspost, la Libre Belgique, l'El Debate, La Gaceta, Del Norte, le Catholic Herald, le courrier de Genève, etc., ont fait ressortir que "le Pape était au dessus de toutes les frayeurs", qu'il proclamait "un règlement du conflit autrement que sur les champs de batailles" "que la seule parole vraiment faiseuse de paix est venue du Vatican."

Même l'**Humanité** sous le titre "La France est lâchée par ses amis", a déclaré après le discours du Pape:

" Le Vatican ordinairement très " informé des mouvements d'opi- " nions s'est fait l'interprète d'une " large fraction de population, chré- " tienne y compris de la population " italienne qui manifeste de plus en " plus ouvertement son opposition à " la guerre du fascisme en Italie."

CONTRE LA PARALYSIE INFANTILE

Cent enfants ont été immunisés contre la terrible maladie.

Environ une centaine d'enfants de la ville, garçons et filles, ont été immunisés contre la paralysie infantile, mercredi, en se faisant vacciner avec le sérum envoyé de New-York. Plus de 350 demandes de vaccination avaient été faites au bureau de santé de la ville, mais la quantité de sérum reçue n'a été suffisante que pour une centaine d'enfants.

Une augmentation de 2,339 voteurs

Lorsque les électeurs d'Edmonton éliront, au mois de novembre, leur prochain conseil municipal, il y aura 2,339 personnes de plus qu'à la précédente élection qui pourront déposer leur bulletin dans les urnes électorales.

La liste électorale de cette année contient 47,928voteurs; elle n'en contenait que 45,589 en 1934. Le nombre des propriétaires a diminué de 196: c'est le résultat des conditions économiques actuelles. La liste des propriétaires contient 11,402 noms; en 1934 on en comptait 11,598.

Mariage à Paris

PARIS — Le mariage religieux de M Jean Désy, conseiller à la légion canadienne ici a eu lieu le 5 octobre. Le 4 M. Jean Désy a épousé civilement Mlle Corinne Poucherville.

DERNIERES NOUVELLES

ADDIS ABEBA, oct., 8 — Des centaines de personnes craignant les bombardements italiens sur la capitale, se précipitent à la station du chemin de fer, afin de s'enfuir.

ROME, oct., 8 — Mussolini a déclaré à des milliers de jeunes fascistes, réunis à "Piazza Venezia":

"Le jour viendra où vous vous servirez de vos épées."

GENEVE, oct., 8 — Environ 200 réfugiés politiques italiens ont déclaré que Mussolini faisait une aventure de dictateur en Ethiopie et qu'il essayait de stabiliser sa situation en Italie par une entreprise militaire.

EDMONTON — Les listes de nominations pour les élections fédérales sont actuellement clôses avec 892 candidats pour 245 sièges. L'Alberta a 70 candidats sur les rangs avec 17 circonscriptions électorales.

EDMONTON, 8 — Les bureaux de votation seront ouverts, jeudi, vendredi et samedi pour les employés de chemins de fer, les voyageurs de commerce et les agents de police, d'Edmonton qui ne pourront pas se présenter le 14 pour déposer leur vote.

POUR DES ELECTIONS HONNETES

Les Retraitants de Montréal ont lancé, avec l'approbation des autorités diocésaines, le mouvement de la Ligue de Moralité Publique, né à Québec et dont le but est d'assurer, pour répondre aux directives de S. Em. le Cardinal Villeneuve, une campagne électorale propre et des élections honnêtes. Tous les catholiques sont invités à souscrire aux engagements que leur propose cette Ligue. Des listes circulent actuellement dans la plupart des paroisses. Plusieurs curés ont demandé à leurs paroissiens de s'inscrire à l'issue des messes, dimanche dernier. On peut se procurer ces listes au Secrétariat de la Ligue des Retraitants, 1961, rue Rachel Est Montréal (10 sous la douzaine, 75 sous le cent.)

Le cardinal au pays de son ancêtre

Le cardinal Villeneuve sera reçu solennellement dans la capitale d'Aunis par la municipalité qui donnera en son honneur une grande réception à l'Hôtel de Ville. Puis ce sera un pèlerinage dans la vieille cité historique de Brouage, berceau familial de Champlain. Un diner intime sera offert au Cardinal et aux prélats par M. Vieljeux, maire de La Rochelle. Puis au Séminaire de Lhoumeau un banquet réunira les prêtres nés dans l'ile de Ré et attachés au diocèse. Une grande réception est ménagée par la population de Ste-Marie-de-Ré, paroisse que quitta il y a trois siècles l'ancêtres du Cardinal pour se rendre au Canada.

CHEZ LES SS. GRISES

Le 7 octobre dernier, avaient lieu à la Maison Mère des Soeurs Grises, 1190 rue Guy Montréal, les élections quinquennales des supérieures majeures de cette communauté. Ont été élues, la Révérende Mère Gallant, supérieure générale, ses assistantes, les Révérendes Mères, Dionne, Allaire, Laberge et Duffin; Secrétaire générale, la Révérende Mère Ferland et économe générale, Révérende Mère Mailloux.

La Province de l'Alberta a lieu de se féliciter doublement du choix de ces candidates, car si l'on regarde cinq ans en arrière, la Révérende Mère Gallant était ici provinciale et la R. Mère Laberge, sa digne remplaçante vient aussi d'être nommée troisième assistante générale; parmi les oeuvres de cette dernière nous devons souligner avec bonheur, l'érection du Noviciat de St-Albert dont nous sommes tous légitimement fiers.

Nous savons aussi que les autres élues ont dans leurs sphères respectives fait rayonner l'esprit et le dévouement de leur Vénérée Fondatrice; à toutes ces dignes religieuses la "Survivance" offre ici ses meilleurs souhaits pour l'extension de leur apostolat si fructueux et si méritoire.

Conférence d'Action Catholique

SPOKANE — Environ 2,500 hommes, femmes et jeunes gens se réunissent aujourd'hui à Spokane pour leur 1ère convention régionale annuelle d'Action Catholique. Les délégués viennent de 7 diocèses différents. Parmi les orateurs au programme on note les RR. PP. D. Lord, S.J. et V. Mooney, O.S.C.

REUNION DU CABINET FEDERAL

OTTAWA, 7 — La cabinet fédéral a tenu sa dernière réunion jeudi dernier. 107 ordres en conseil ont été signés par Sir Lyman Duff. Plusieurs de ces ordres étaient des paiements de secours dus aux provinces.

Un prêt de $400,000 a été octroyé à la C.-Anglaise. Des contrats d'après l'Acte des Travaux de secours ont été accordés pour un montant de $2,700,000.

Aucunes nominations ont été faites.

Le nombre des élèves de langue français augmente

Le nombre d'élèves de langue française ayant beaucoup augmenté cette année, la commission scolaire a engagé une nouvelle institutrice qui aura charge du grade 2 à l'Ecole du Sacré-Coeur. Depuis 3 ans le cours bilingue dans cette même école était donné par une seule institutrice, vu le nombre insuffisant d'élèves.

Nouvel assistant-général chez les Jésuites

Le R. P. Zaccheus J. Maker, S.J. provincial de la Société de Jésus en Californie et ancien recteur de l'Université Loyola de Los Angeles a été nommé assistant du T. R. Père Vladimir Ledochawski, supérieur général de la Compagnie de Jésus.

Le R. P. Maker représentera dans le conseil général, 7 provinces de la Société de Jésus avec environ 5000 membres aux Etats-Unis.

LE RADIO-ROMAN

Par suite de la location des stations de T.S.F. de la Commission, par les partis politiques, pendant certaines heures du soir au cours de la campagne électorale, plusieurs émissions ont été nécessairement renvoyées à plus tard. C'est ainsi que l'inauguration du Radio-Roman qui devait avoir lieu le lundi, 30 septembre, a été ajournée au lundi, 21 octobre. Il en est ainsi de plusieurs autres émissions remises à quinzaine.

POLITIQUE PROVINCIALE

JOHN D. HUNT A QUITTE SON POSTE

M. John D. Hunt, directeur général des élections, a quitté son poste et a été remplacé par M. Robert A. Andison.

LE PREMIER MINISTRE A DEMANDE LA COOPERATION

A l'occasion d'un diner donné par le club Rotary, à Edmonton, le premier ministre a déclaré: "Nous ne voulons pas répudier les dettes ni les détruire. Nous ne sommes pas des communistes. Ce que nous voulons en tant que gouvernement, c'est la coopération du côté de tous les membres de la communauté pour résoudre les problèmes auxquels nous devons faire face."

"Vous demandez où nous prendrons l'argent pour mettre à exécution le Crédit Social, je veux déclarer clairement que nous n'avons pas besoin de $120,000,000 par année pour faire fonctionner le plan. Vous savez que les hommes d'affaires ne prennent pas $100,000 de capital pour faire $100,000 d'affaires et de même qu'il y a une circulation du sang dans le corps humain, ainsi il y a une circulation du crédit dans le corps social. Si vous nous aidez à avoir cette circulation du crédit, elle vous aidera comme homme d'affaires; elle aidera l'Etat et chacun sera plus heureux. Nous demandons votre coopération pour l'accomplir."

31 SONT SUR LA LISTE

Le premier ministre a rendu officielle une liste de 31 membres du service civil, dont l'âge a atteint le maximum légal.

Aucun membre n'a reçu encore d'avis formel de démission; mais c'est l'intention du gouvernement d'appliquer la loi. Le premier ministre a cependant déclaré qu'il y aurait quelques exceptions.

REORGANISATION DE LA COMMISSION DES LIQUEURS

Le premier ministre a déclaré qu'une réorganisation de la commission des liqueurs de la province allait être faite sous la direction du département du procureur général.

Le revenu brut de la commission pour la présente année fiscale a été estimé à $1,465,000.

LE PREMIER DISCOURS PUBLIC DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE

L'honorable W. Chant, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement albertain a prononcé son premier discours public devant l'"Edmonton Poultry Club". Il a dit à ses auditeurs que le gouvernement n'avait aucun but socialiste dans l'application des principes du crédit social à l'agriculture.

"Des plans d'économie dirigée, même pour l'industrie de la volaille ont été proposés et je crois que de tels efforts coopératifs ont de la valeur et si l'administration du C. S. se montre assez lente à appliquer ces plans c'est qu'il ne veut pas mettre la charrue avant les boeufs." L'uniformité dans l'industrie est désirable mais avant de décider la fixation d'un prix de vente pour un article on doit se rendre compte si le consommateur à le pouvoir de payer ce prix. Il y a eu une trop grande tendance de la part des gens, à vouloir dépendre du gouvernement sans compter leur propre responsabilité. Ils veulent travailler sans responsabilité, mais liberté et responsabilité ne peuvent être séparés et il faut accepter les deux.

Politique Fédérale

M. L.-A. Giroux prononce un discours français à la radio

EDMONTON, 9 — M. L.-A. Giroux, député libéral provincial pour le comté de Grouard, vient de prononcer en faveur de J. P. McIsaac, candidat libéral fédéral dans Peace River, un discours en français au poste C.J.C.A.

"L'expérience et les connaissances de M. McIsaac, a dit M. Giroux, lui permettront de représenter le comté avec compétence et succès. Il pourra faire entendre sa voix dans les délibérations du Parti Libéral et obtenir le support requis pour l'obtention des subsides. pour les travaux publics nécessaires, soit dans la région du Petit Lac des Esclaves et la grande route de la Rivière-La-Paix."

M. Giroux a demandé aux électeurs de ne pas faire tort "à la cause de la Réforme monétaire et du Crédit en divisant les forces de ceux qui veulent assurer ces Réformes par l'influence du Parti Libéral".

"L'autocratie et le monopole économique tels qu'ils existent au Canada aujourd'hui doivent disparaitre, a dit le député de Grouard, non pas pour être remplacés par le socialisme de Woodsworth, le fascisme de Stevens ou le chaos du C. S., mais par une vraie démocratie et liberté économique. Le parti libéral peut accomplir et réaliser cette tâche."

M. Giroux a ensuite passé en revue l'histoire, les oeuvres et les chefs du parti libéral et il a conclu que les critiques adressées aux vieux partis ne s'appliquent pas au parti libéral.

"Le parti libéral, a ajouté M. Giroux, se propose de changer l'état de stagnation et de dépression, en revisant le commerce, le pouvoir d'achat, le système monétaire et en rétablissant le contrôle du Crédit National."

En terminant, M. Giroux a dit:

"Je vous demande de voter libéral et pour McIsaac, pour assurer une politique et une législation qui nous permettent de reconquérir nos marchés, de réaliser la réforme monétaire, d'assurer un crédit agricole, d'ajuster et amortir les dettes, de reduire le coût de la vie et d'obtenir pour le comté les travaux nécessaires."

M. Manion à Edmonton

EDMONTON, oct., 3 — L'honorable R. J. Manion, dans son discours prononcé à Edmonton, s'est déclaré contre l'amalgamation du Canadien National et à défendu le gouvernement Bennett.

"L'orgie des dépenses pour le développement des chemins de fer n'a pas été justifié par les affaires du pays, a dit M. Manion. Il faudrait en appeler au peuple sur la question de l'amalgamation des chemins de fer."

M. Manion a défendu en particulier, le gouvernement sur la question de la réciprocité avec les Etats-Unis.

9 anciens députés ont l'appui du parti Stevens.

M. A. L. Burrows, candidat de la reconstruction, a affirmé que 9 anciens députés féderaux qui sont actuellement candidats en Alberta n'auront pas dans leur comté respectif d'opposition du côté reconstructionniste. Quelques-uns de ces candidats d'après M. Burrows, ont approuvé la politique de M. Stevens, notamment M. Speakman, Lucas, Spencer, Coote et Kennedy de Peace River.

M. Bennett censure les critiques contre les banques.

MONTREAL, 2 — En parlant au Forum, M. R. B. Bennett a déclaré que les paroles sévères à l'égard des banques étaient un appel à la passion et au préjugé populaire et ne pouvaient conduire qu'à la ruine.

"Au sujet des accords commerciaux a dit M. Bennett, nous avons réalisé le rêve de Laurier,de MacDonald et de King et les libéraux critiquent ces accords qui ont augmenté le commerce canadien de $16,000,000."

M. W. Gariépy dans T.-Rivières

TROIS-RIVIERE, oct., 2 — M. Wilfrid Gariépy, ancien ministre dans le cabinet libéral en Alberta, a été le premier candidat au Canada a remplir ses papiers de nomination. M. Gariépy est candidat libéral-ouvrier.

Fin de la campagne de M. King

OTTAWA, oct., 8 — La Fédération libérale nationale annonce officiellement que M. King terminera sa campagne par un grand ralliement à l'auditorium d'Ottawa le soir du 12 octobre. La veille, il prononcera un discours à Montréal.

Stevens et le C. Social

OWEN SOUND, oct., 2 — Si le parti restauratiste arrive au pouvoir, il étudiera soigneusement le crédit social, a déclaré M. Stevens, chef du parti, ici hier soir. La question sera confiée comme d'autres à la commission d'experts sur la monnaie et le crédit, que les restauratistes entendent établir.

Stewart à Legal

L'honorable C. Stewart, candidat libéral dans Jasper Edson, a tenu, dimanche, une assemblée à Legal. M. L.-A. Giroux, L. Boudreault, St-Germain et Turnbull ont aussi adressé la parole. M. St Martin, maire du village, présidait l'assemblée. M. Stewart a développé le programme de la politique libérale. Il a surtout insisté sur "l'importance de grouper les votes afin d'avoir un gouvernement majoritaire et d'assurer les réformes monétaires."

(suite à page 8)

Le ROYAUME... —de L'INTERIEUR

L'APPEL

—Tiens! Va-t-en au panier....

—Anna, tu ne respectes pas tes lettres....

—Celles de ce genre-ci sont agaçantes.

—Tu éveilles ma curiosité. Cette lettre serait-elle d'un amoureux que tu dédaignes ?

—Ah, non! Les billets doux s'enrubannent de ruban rose, et sont conservés précieusement pour intéresser mes vieux jours.

—Alors, tes lettres qui vont au panier ?

—Sont celles des solliciteurs. Ils ne s'exercent qu'à délier les cordons des bourses.

—Tu es au nombre des moins éprouvées depuis la dépression, et si, comme je le présume, le cas est pénible, un bon mouvement pourrait apporter un soulagement....

—Thérèse, épargne-moi tes sentimentalités. Cette lettre ne fait appel que pour aider notre Association française. Elle n'est d'aucune conséquence.

—Certes! A mon point de vue, cette lettre est très importante. Laisse-la voir je te prie ?

—Je ne l'ai pas lue en entier, mais je puis t'en donner le contenu: L'Association est endettée. Pour survivre il lui faut des fonds. Elle est indispensable au maintien de notre idéal.... Et toutes sortes de balivernes connues. La voici. Renseigne-toi.

—Merci. Mais Anna, comment peux-tu qualifier de baliverne, et traiter aussi légèrement un sujet sérieux? Ignores-tu que sans le travail constructeur de cette même association, tu n'occuperais pas la position importante qui aujourd'hui t'accorde l'aisance dont tu jouis ?

—Les influences qui m'ont aidé ne dépendaient pas d'elle.

—Tu fais erreur! Je connais personnellement ton cas, et je sais que sans le travail ardu de notre Association, les influences à qui tu attribues tout le mérite, ne se seraient pas occupées de toi.

—Alors je ne me maintiens pas par mon habileté, je suppose?

—Oui, certainement, car tu es douée. Un secrétaire bilingue est de grande valeur. Voilà encore où se revèle le mérite de l'Association.

—Je ne vois pas comment !

—En t'ayant fait cultiver notre langue presque malgré toi. En classe tes notes françaises se laissaient éclipser. Tu faisait le désespoir de nos parents.

—La position que j'occupe prouve que je me suis ressaisie.

—Et que tu ne dois pas jeter au rebut, l'appel que te fait la meilleure amie des Canadiens français. L'Association te protège, sache-le bien.

—Nous sommes ici sur un pied d'égalité avec l'autre race. Qu'aurais-je à craindre ?

—Ne te berce pas d'illusions. Pour certains fanatiques, tu n'es pas au niveau de la suprême supériorité. C'est avec ceux-là que l'Association traite. Sa tâche est lourde.

—Pourquoi ne fait-elle pas connaître son importance ?

—Voilà où réside sa valeur. L'Association se compose d'une élite fervente. Elle travaille à nous maintenir à la hauteur d'où rayonnera sur notre race, une lumière qui la mettra en évidence. N'est-il pas juste qu'en retour, nous nous efforcions de contribuer à son succès par des offrandes qui la tiendront en vie, et qui la poseront sur un socle plus solide ?

—Thérèse, j'ai des clubs dont les contributions réclament aussi....

—Ceux-là t'accordent du plaisir ....parfois. Rien de plus.

—La saison des activités sociales s'annonce particulièrement chargée. La dépense des toilettes appauvrira ma bourse....

—La belle société ne te portera pas secours, si un jour l'épreuve pénètre dans ta maison. Crois-moi, une contribution à l'Association est un placement de toute sécurité.

—Et toi, quelle sera ton obole ?

—Selon la mesure de mes moyens.

—Alors presque rien !

—C'est vrai.... Juste le renoncement d'un article de toilette. Si chacun fait de même.... Un autre billet numéroté: DEUX, enrichira leur trésor.

—Oh! si ce n'est que cela. A cette condition je puis faire comme toi sans trop me gêner. La somme est minime....

—Adressons-la tout de suite ?

—Oui, charge-t-en, veux-tu? Et maintenant courons au bureau. C'est l'heure.

Voilà des résolutions sensées. Thérèse non seulement donne sa contribution, mais elle recherche l'occasion d'éclairer celles dont l'esprit apathique néglige de comprendre le pourquoi des oeuvres: leur nécessité d'exister, le bienfait qui en découle, l'assurance de survivre qu'elle nous assure.

Ayons donc la fierté d'apporter cette aide, en répondant vaillamment à l'APPEL.

MADRINA

LA CUIRASSE

Maintenant, je suis fort contre la destinée !
J'ai cuirassé mon coeur d'énergique vouloir ;
Et telle est ma puissance et tel est mon pouvoir
Que j'ai vaincu d'un coup ma détresse obstinée !

J'ai reconquis mon âme au sort abandonnée,
Lui disant: Ouvre enfin tes ailes vers l'espoir,
Et, d'un vol assuré, franchis l'orizon noir
Où la triste langueur t'avait emprisonnée !

J'ai relevé le front, qu'éclaire mieux le ciel.
J'avance confiant par le monde réel,
Avec la majesté superbe du courage !

Face à la vie! et trève aux plaintes, trève aux cris!
Quand le héros combat l'ennemi qui l'outrage,
Craint-il de voir le sang rougir ses bras meurtris ?

Albert LOZEAU

LA RENTREE

Vous voilà donc pour la plupart, chers amis, réinstallés sur vos bancs de classe et bien disposés à travailler. Mais pour le moment, je crains fort que vous soyez moins enthousiastes à vous remettre à l'étude qu'à examiner curieusement vos nouveaux compagnons, quittes, après cet examen scrutateur, à choisir vos amis. Personne ne vous blâme de cela: il est naturel de chercher à se faire des amis, étant donné que nous vivons en société et que l'amour exagéré de la solitude est anormal chez l'homme.

Il y a toujours eu, il y aura toujours, parmi les élèves de couvents ou de collèges, des enfants fort bien doués, des moins bien doués, et des dépourvus ; dépourvus des dons de la nature comme de tout talent. Or, il arrive souvent que ces derniers servent de cibles aux mauvais traits des autres, ou même deviennent leur souffre-douleur.

Mes jeunes lecteurs et lectrices du Coin ne sont pas sans avoir connu de ces pauvres enfants sans le moindre attrait physique, pas débrouillards et par-dessus le marché, sans beaucoup de ressources intellectuelles. Eh! bien, dites, ne trouvez-vous pas qu'ils ont assez de ces épreuves sans que leurs camarades ne les en ridiculisent sans cesse et s'amusent continuellement à leurs dépens? Pourtant, ceux-là qui s'énorgueillissent de la prétendue supériorité que leur confèrent les dons physiques ou intellectuels n'ont pas plus que les autres mérité ces dons: ils n'en sont pas responsable; le seul mérite qu'ils peuvent avoir est dans l'effort qu'ils apportent à faire fructifier les talents que Dieu leur a donnés par pure bonté.

Je ne pourrais trop vous signaler la basses qu'il y a à se moquer ainsi de ceux qui sont moins partagés que nous. Bien souvent, sans le laisser voir, ils s'aperoivent des railleries dont ils sont l'obpet et en souffrent parfois très cruellement; de plus, cela les amoindrit à leurs propres yeux et leur enlève toute confiance en eux-mêmes. Tandis que si l'on est compatissant envers eux, si on leur témoigne de l'intérêt et de l'amitié, on les verra s'épanouir peu à peu et devenir presque des élèves normaux. C'est que, la plupart du temps, ces pauvres petits ont manqué d'affections recevant des rebuffades de tous le monde à cause de leur laideur ou de leur gaucherie, ils se sont repliés sur eux-mêmes et ne donnent pas tout le rendement qu'ils pourraient donner s'ils étaient entourés de sympathie.

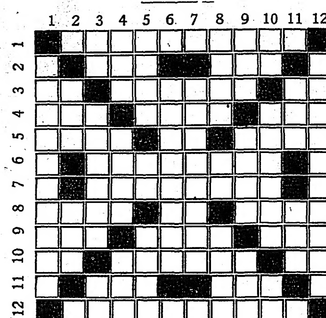
Je vous demande donc, chers enfants, d'être compatissants envers ces camarades qui vous semblent inférieurs; mais qui ont une âme comme vous, une âme sensible et susceptible de souffrance.

Au lieu d'exercer sur eux votre satire, soyez charitables, aidez-les à s'améliorer en les faisant profiter de vos propres dons, en leur donnant des conseils, en les encourageant pour le plus petit succès qu'ils peuvent avoir, enfin en vous improvisant leur protecteurs et leurs défenseurs.

L'AMIE LINE

MOTS CROISES

PROBLEME No. 66



HORIZONTALES:

1— Qui sert à refracter. 2— Consonne — Pronom personnel — Trois lettres de **tout** — Consonne. 3— Métal précieux — Personne de puré race blanche, née aux colonies — Note de la gamme. 4— Patriarche hébreu — Cheville plate, qui se met au bout de l'essieu pour y maintenir la roue — Préfixe. 5— Sommet d'une montagne. — Pronom démonstratif — Dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne. 6— Voyelle — Nom vulgaire des mollusques gastéropodes, du genre hélix — Voyelle. 7— Voyelle — Hardiesses — Consonne. 8— Quatre lettres du mot **Lehmann** — Deux lettres du mot **oie** — Planète satellite de la terre. 9— Forme du verbe lire — Chacun des tours d'un câble enroulé sur lui-même — Genre de conifère à feuillage toujours vert. 10— Conjonction copulative — Machine destinée à comprimer les corps — Deux lettres de **Luc.** 11— Consonne — Forme du verbe dire — Trois lettres du mot **ataxie** — Voyelle 12— Compétiteur, rival.

VERTICALES:

1— Barres de bois formant le fond d'un lit. 2— Consonne — Souverain— Forme du verbe avoir — Consonne. 3— Conjonction — Etre dans un état voisin de l'ivresse — Note de la gamme. 4— Voile triangulaire qui se place à l'avant du bâtiment — Quatre lettres du mot tesson — Arbre conifère, à feuillage toujours vert. 5— Marque un sentiment de gaieté — Symbole chimique du cuivre — Quatre lettres du mot **présence** 6— Voyelle — Nom vulgaire d'une espèce de chicorée — Voyelle. 7— Consonne — Lieux plantés d'osiers — Consonne. 8— Fer ou acier laminé en feuille — Deux consonnes — Titre habituellement donné à l'empereur de Russie. 9— Forme du verbe avoir — Fête de la nativité du Christ — Saison. 10— Note de la gamme — Nom anglais d'une sauce aux tomates — Douze mois. 11— Consonne — Trois lettres du mot droit — Grand fleuve de l'Afrique orientale — Consonne. 12— Complicité.

Solution No 63

	C	A	L	O	M	N	I	E	U	X	
D		N	O	M			T	O	T		P
A	N		P	A	P	I	E	R		M	A
M	O	N		N	A	M	M		A	O	R
A	N	O	N		R	P		B	R	U	E
S		N	I	V	E	L	E	U	R		M
S		N	O	B	L	E	S	S	E		E
E	T	E	S		L	X		E	T	O	N
R	A	S		F	E	E	S		S	I	T
I	N		M	E	S	S	E	S		L	E
E		F	A	T			N	E	T		R
	C	A	L	E	B	A	S	S	E	S	

M. Pierre Landreville, Juniorat St-Jean, Edmonton, est l'heureux gagnant du concours No 63. — Nos félicitations.

La solution du problème No 65 paraître le 30 octobre prochain.

LES BONNES RECETTES

LE POTAGE CREME D'ASPERGE

Bouillon de la cuisson des asperges, quatre cuillerées de crème, quatre cuillerées de crème de riz, morceau de beurre, deux jaunes d'oeufs.

Prenez le bouillon de la cuisson des asperges. Portez-le à ébullition. D'autre part, délayez la crème de riz avec un peu d'eau froide. Puis versez et laissez cuire dix à quinze minutes environ. Au moment de servir, ajoutez un morceau de beurre et liez avec deux jaunes d'oeufs.

SALADE AUX HOMARDS

Après avoir ôté l'écaille du homard, lavez-le et coupez la chair par petits morceaux que vous ferez cuire dans l'eau bouillante. Prenez quatre ou six oeufs durcis, coupez-les par tranches et mêlez au homard, ajoutez l'huile, le vinaigre et autres épices au goût.

PORC-EPIC DE POMMES

Insérer dans des pommes mitonnées, des morceaux d'amandes blanches et couper en longueurs, en pointes.

SALADE DE POMMES ET DE FROMAGE

Mélanger des noix de pécan hachées avec deux fois leur volume de fromage de crême. Ajouter un peu de crème pour adoucir le mélange. Assaisonner avec du poivre et du sel et confectionner en petites boules. Peler des pommes canadiennes tendres acides, les vider et les trancher à travers le centre en anneaux d'environ ½ pouce d'épaisseur. Disposer les anneaux sur dges feuilles de laitue et placer plusieurs boules de fromage au centre. Servir avec de la crême ou de la sauce à salade.

MARINADE DE POMMES

Laver, couper en quartiers et trancher en petits morceaux des pommes canadiennes à gros grain. Ajouter de l'eau froide, et faire cuire lentement jusqu'à ce qu'elles soient amollies. Faire passer à travers une passoire et pour chaque tasse de pulpe de pommes, ajouter 3-4 de tasse de sucre. Ajouter de l'écorce de citron râpée et du jus de citron en mettant un demi-citron pour chaque 6 tasses de pulpe de pommes. Faire cuire lentement en agitant fréquemment jusqu'à ce que la marmelade soit épaisse. Mettez en bocaux ou en verres et recouvrir de paraffine. Cette marmelade froide se coupe comme du fromage de crême ou de la gelée. On peut ajouter du gingembre confit, haché, à raison de 1 cuillerée à table pour chaque 6 tasses de pulpe.

SAINTE-LINA

Dimanche le 6 octobre courant avait lieu notre deuxième partie de "Bingo". Les prix donnés par Mme D. Bilodeau, T. Taylor, J. Mahé, A. Brisson et Z. Charbonneau furent vite convoités par l'assistance, aussi les cartes s'enlevèrent comme de petits pains chauds. Après le goûter, servi par les dames, il y eut présentation d'une adaptation tout à fait comique de l'opéra Carmen. Ce fut un rire continuel pendant toute la durée de la pièce. Inutile de dire que le 20 octobre tous se promettent d'être présents à une autre soirée récréative au profit de la paroisse.

Avec l'initiative du cercle local de l'A.C.F.A. qui s'occupe du progrès agricole de ses membres nous avions la visite spéciale de M. Fontaine, B.S.A. qui est venu lancer la fondation d'un club de Jeunes Eleveurs. Ce serait, paraît-il, le premier du genre dans notre district de St-Paul.

Le Club Laurier — coopérative des fermiers — tenait sa réunion anuelle dimanche le 6 octobre. Il y eut présentation du rapport des activités par le secrétaire et du rapport financier. L'ancien exécutif fut remis en charge avec M. J. Tibeau, président. De nombreuses suggestions furent présentées et un comité de réorganisation fut constitué.

De passage à Ste-Lina: M. Bazinet de Lamoureux ainsi que Mlle Alice Gosselin qui visita ses parents. Mme D. Bilodeau se rendait dernièrement à Bonnyville avec sa petite fille.

M. H. Sutton vient de recevoir une très belle coupe présentée par la Banque du Commerce pour avoir présenté un très beau taureau pur sang à l'exposition de St-Paul. —Corr.

OTTAWA — Depuis jeudi, le 3 octobre, la Commission du tarif a assumé les fonctions de la Commission fédérale de l'industrie et du commerce. Le président de la commission du tarif, M. Sedgewick, et ses collègues, MM. Hébert et Campbell étaient prêts à prendre la direction de la nouvelle Commission. Cela prendra quelque temps cependant avant que la Commission de l'industrie et du commerce fonctionne normalement.

LA SURVIVANCE

Organe de l'Association Canadienne-Française d'Alberta.

publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée., Edmonton.

DIRECTEUR: ADMINISTRATEUR:

Gérard Forcade, O.M.I. Le commandeur J.-E. Morrier.

Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.

Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée.

Abonnement	CANADA:	ETATS-UNIS:	EUROPE:
annuel	$2.00	$2.50	3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à

10010, 109e rue, Edmonton, Alberta. Téléphone: 24702

LE CRIME DE L'ITALIE

L'Italie n'avait pas le droit de déclarer la guerre — La parole du Pape a exprimé le sentiment de la conscience mondiale — Examen des arguments invoqués par l'Italie pour envahir l'Ethiopie.

La pensée du Pape dans le très important discours que S. S. Pie XI adressa le 27 août dernier aux infirmières catholiques, et dont on a fort bien dit "qu'il exprime le sentiment de la conscience mondiale", peut se résumer ainsi:

— Ou bien la guerre italo-éthiopienne est comme on le dit hors de l'Italie, **offensive**, et, dès lors, elle est nettement injuste;

— Ou bien elle est, comme on le dit en Italie, **défensive**, et alors elle est **encore injuste** si la défense ne fait pas preuve de modération, et si elle n'épuise pas tous les moyens pacifiques de solution.

La presse du monde entier, depuis des semaines a examiné le conflit italo-éthiopien sous toutes ses faces, mais il semble, remarque M. Joseph Folliet, dans un article de la **Vie intellectuelle**, que nous résumons ici brièvement, qu'elle l'ait rarement envisagé au point de vue de la morale.

C'est une considération qui a son importance pour tous les hommes et qui, pour des chrétiens, doit primer toutes les autres.

Les arguments invoqués par Mussolini et le gouvernement fasciste pour tenter de justifier l'expédition en Ethiopie peuvent se résumer à cinq.

Examinons-les tranquillement l'un après l'autre à la lumière de la morale chrétienne.

Premier Argument: le droit à l'expansion.

L'Italie est surpeuplée et son sol est peu fertile; il lui faut donc pour vivre se procurer des terres où se déversera le surplus de sa population.

Discussion: C'est vrai, l'Italie a droit à l'expansion, mais **rien, absolument rien** ne confère à l'Italie un droit **particulier** et **positif** sur l'Ethiopie. Le droit de l'Italie à l'expansion reste **général, abstrait** et ne concerne aucun pays en particulier, tant que d'autres conditions juridico-historiques ne seront pas intervenues.

Mais dira-t-on, comment l'Italie pourra-t-elle user de son droit à l'expansion si elle ne prend point d'initiative guerrière? Comment passera-t-elle de l'abstrait au concret?

Réponse: il y a des institutions internationales. Or, dans le cas présent, des concessions très importantes ont été faites à l'Italie. Il semble bien qu'en n'acceptant même pas de continuer un entretien sur la base de ces propositions, elle se soit mise dans son tort.

Deuxième Argument: Ce n'est pas une guerre offensive mais une expédition défensive pour protéger les postes-frontières italiens, que Mussolini entreprend.

Discussion: L'argument n'est pas sérieux. A qui fera-t-on croire que l'Abyssinie menaçait gravement l'Italie? Le gouvernement abyssin ne saurait, d'ailleurs, être tenu pour responsable de tous les faits et gestes de certaines tribus nomades et belliqueuses, sur lesquelles il n'a qu'une autorité nominale. L'affaire de Ual-Ual, qui a servi de prétexte immédiat au conflit abyssin, s'est produite alors que les troupes italiennes voyageaient en territoire abyssin, à plus de 100 milles au-delà de leur frontière.

Troisième Argument: L'Ethiopie est un pays arriéré. — L'Italie va lui porter la civilisation moderne.

Discussion: D'après le bon sens et la tradition de la théologie chrétienne on ne peut "civiliser" les gens de force. Si l'Italie veut entreprendre de civiliser l'Ethiopie, elle peut le faire par toutes les relations culturelles, économiques et politiques — hormis la guerre.

Quatrième Argument: Le conflit italo-éthiopien est une expédition coloniale qui n'intéresse personne, sauf les parties en cause. Les grandes puissances sont mal venues à donner des leçons de détachement, elles qui se sont taillées de larges empires.

Discussion: Il n'est pas exact que le conflit italo-abyssin n'intéresse que les deux parties en cause. La France notamment et l'Angleterre surtout ont de gros intérêts en Ethiopie, puisque les sources du Nil sont en Ethiopie et que la puissance qui les tiendrait pourrait gêner considérablement l'irrigation de l'Egypte.

Le raisonnement de l'Italie eût-il été juste vers 1885, qu'il ne l'est plus maintenant, depuis que se sont produits maints faits nouveaux. La vérité, c'est que le conflit italo-éthiopien concerne simplement le monde entier, auquel il risque de mettre le feu à cause de l'enchevêtrement des impérialismes et des irrédentismes, des rancunes et des alliances.

En admettant, — ce qui n'est pas sûr — que le bon sens des peuples européens et américains évite une guerre mondiale, il n'en reste pas moins vrai que la conquête de l'Ethiopie par l'Italie surexciterait les peuples de couleur et rendrait ainsi plus difficile la tâche des puissances coloniales, laquelle n'est déjà pas toujours aisée. L'ère des conquêtes et des expéditions coloniales est close. Vouloir la rouvrir, c'est marcher contre l'histoire, c'est retourner du pacte de la Société des Nations au Congrès de Berlin.

Cinquième Argument: L'Abyssinie est "le conservatoire de l'esclavage". L'Italie prenant en mains la cause de l'humanité, va libérer les esclaves.

Discussion: Cet argument est sans doute celui qui fait le plus d'impression. Il repose sur des faits incontestables. D'après les estimations de Lady Kathleen Simon, l'Ethiopie contient encore deux millions d'esclaves dont la condition est souvent assez dure. C'est un mal évidemment qu'il faut faire disparaître au plus tôt.

Or, le gouvernement du Negus Naïlé Sélassié a fait des efforts méritoires dans ce sens, et il faut tenir compte qu'on ne bouleverse pas en un jour des habitudes séculaires. L'Etat éthiopien a besoin d'aide pour la réorganisation et la modernisation de son empire. Mais il y a d'autres aides possibles que la guerre et la conquête, surtout à notre époque où les conflits de ce genre doivent être résolus par des moyens internationaux.

Disons enfin que l'Italie et l'Ethiopie, étant membres toutes deux de la Société des Nations, avaient pris l'engagement de régler leurs conflits éventuels par des voies pacifiques, notamment par l'arbitrage.

L'Italie — ou plutôt Mussolini, le Dictateur et son régime fasciste, ce qui n'est pas la même chose — encourt donc une bien terrible responsabilité en déclenchant la guerre.

D'une semaine à l'autre

Fantôme communiste !

Un correspondant d'un journal albertain parlait dernièrement du "Communist Bogey" chez nous et il espérait bien "que les chefs politiques ne soulèveraient pas dans la prochaine campagne fédérale, la question du "bogey of communism", afin de se faire du capital politique."

Passons pour cette affirmation, car le fonctionnement de notre régime parlementaire, de notre régime de partis qui se mulplient, se subdivisent pour se contredir et se chicaner avec les meilleures intentions du monde, exige que la populace accuse les chefs et tous les candidats de se faire du capital politique, même lorsqu'ils traitent des questions les plus sérieuses.

Mais le correspondant en question va plus loin et il nous dit en substance au sujet du communisme qu'il ne faut pas se faire de peur pour rien puisqu'en Alberta il n'y a eu aux dernières élections que 2% des votes communistes.

La puissance du communisme au Canada ne doit pas se mesurer au nombre des communistes, mais ce qui reste certain c'est que le parti communiste existe au pays; et il tire sa puissance réelle d'une propagande très active, qui sait où elle va. En avril 1931, au moment où le parti se réorganisait après l'arrestation de ses chefs, on pouvait lire dans un nouveau programme très hardi: "La conquête violente d'un tout petit nombre de points dans le Canada, nous assurera la maîtrise dans tout le pays."

En 1917, à la veille même de la révolution chez le peuple russe, on parlait de "communist Bogey". On ne voyait rien d'alarmant dans le petit groupe dirigé par Lénine et en mars 1931 on ne prévoyait pas en Espagne le tragique coup d'Etat du lendemain.

Au Canada, 70,000 individus environ, qui prêchent la révolution, l'athéisme, les plus graves erreurs sur l'individu, la famille, la société et qui spéculent sur la noblesse d'âme et la générosité de l'ouvrier pour le gagner à l'idéal bolcheviste, ne sont certainement pas un "communist Bogey."

D.-A. G.

L'Action Nationale

Nous avons la bonne fortune de compter, depuis quelques années, au nombre des revues de formation du sens national et catholique chez notre peuple, la vaillante "Action Nationale". Après un silence de quelque deux mois, elle vient de réapparaître plus vigoureuse que jamais. La lecture du dernier numéro ne deçoit pas. Elle vous revigore le courage et vous fait mieux comprendre la nécessité d'intensifier notre vie catholique et française. La conviction des auteurs des divers articles qu'elle contient vous empoigne, vous force à réfléchir. C'est la fin que poursuivent ces courageux Canadiens français. Ils ont certes droit à notre reconnaissance, à notre estime et à notre encouragement, manifestés d'une manière tangible: par notre abonnement à la vaillante revue à laquelle ils collaborent.

L'Action Nationale veut vivre. Fournissons lui, dans la mesure de nos moyens, le "nerf de la guerre" dont elle a besoin pour répandre dans tout le Canada français la si belle doctrine catholique et française dont elle s'est faite la championne. —M. L.

Note: L'abonnement à l'Action Nationale est $2. par année. Adresse: 3472 rue Hutchison, Montréal, P.Q.

Un beau mouvement

C'est celui qui vient de s'organiser dans le diocèse de Rimouski. Il a trait à la sauvegarde de la moralité politique durant les élections. A la demande des citoyens qu'ils représentent, les conseils municipaux se prononcent contre toute corruption électorale, toute intempérance et adressent officiellement leur voeu aux candidats. Le conseil prend ainsi conscience de sa responsabilité et réalise qu'il n'est pas élu pour s'occuper seulement d'intérêts matériels.

Vraiment, ces conseils municipaux ont droit à l'estime et à la reconnaissance de milliers de braves gens pour qui les élections sont envisagées comme un véritable devoir.

Si leur exemple était imité dans tous les collèges électoraux du Canada, on dégagerait, comme l'écrit S. Exc. Mgr Courchesne, les candidats d'une lourde servitude, et les électeurs, d'une dangereuse pratique que l'on était en train de considérer comme un mal fatal ou incurable.

Une foule de candidats parlent de réformes monétaires, de ceci ou de cela, mais d'assainissement des moeurs électorales, il n'en est jamais question. Ils sont les esclaves d'une corruption électorale qui les met à la merci d'électeurs peu scrupuleux.

Le retour à une plus saine compréhension des devoirs véritables de l'électorat ne serait pas un rêve si on voulait tenir compte des principes moraux qui doivent guider candidats et électeurs dans la fièvre de nos tourments électorales. Et le pays serait certes gouverné par des hommes que ne domineraient pas seulement les intérêts matériels de leurs électeurs ou des ploutocrates. —M. L.

BILLET

Les concerts français à la Radio

La Survivance nous annonçait récemment la visite de M. N. W. Stovin à Edmonton. Ce Monsieur directeur régional de la Commission pour l'Ouest, demeure à Régina et il annonce "qu'il y aurait encore dans l'Ouest une émission bilingue sous le nom de "Au clair de la lune".

Dans le paragraphe suivant nous lisons: "Questionné au sujet de la direction que Radio-Canada donnerait à cette émission, M. Stovin a dit que c'était l'intention de la Commission de continuer cette émission bilingue comme gage de l'amitié que les gens de langue anglaise de l'Ouest ont pour leurs concitoyens de la province de Québec."

N'est-ce pas que la Commission se pense excessivement généreuse en irradiant un programme des gens de langue anglaise de l'Ouest comme gage de l'amitié pour nos compatriotes de l'Est? Quant à nos programmes français de l'Ouest on a finalement réussi à les abolir! Il y a deux ans les orangistes et les Ku Klux Klan faisaient circuler des pétitions pour abolir le français à la Radio. Nous avions conservé nos annonces bilingues et un programme français, mais où sont-ils maintenant?

Dans les trois provinces du Manitoba, de la Saskatchean et de l'Alberta, il ne nous en reste que le souvenir. Cependant la population de langue française de l'Ouest est sensée être représentée officiellement sur la Commission tout aussi bien que la population française de Québec et de l'Ontario. Le vice-président de la Radio est un C.-F. et il doit certainement avoir beaucoup plus à dire dans la direction des affaires que M. Stovin.

Il est vrai que pour nous calmer on nous jette bien quelques programmes français par ci, par là, qui viennent du Québec, mais nous n'en avons pas encore assez et on évite scrupuleusement de nous irradier ceux qui feraient battre de fierté nos poitrines canadiennes-françaises. Nous avions la consolation d'avoir un programme français dans l'Ouest, on nous l'enlève! Nous enlèvera-t-on aussi la taxe imposée sur chaque appareil-récepteur ? Si non, pourquoi nous enlever notre langue pour nous faire entendre du "jazz"?

Lorsqu'il est question de nous rendre justice on nous fait croire que nous sommes un élément qui ne compte presque plus, mais si nous en croyons les politiciens qui se disputent nos votes, nous sommes tout de même 1/3 de la population au pays. Peut-on enlever les droits d'un tiers de la population sans aucune protestation? Franco-albertains, la réponse est entre nos mains! Le président de la Commission de Radio est M. Hector Charlesworth à Ottawa et il n'est pas nécessaire de mettre de timbre sur l'enveloppe pour lui dire ce que nous pensons des récents changements. LOUIS.

FANTAISIE

NOCTURNE

Tout est sombre au grand dortoir apaisé.... Dans le nid ensommeillé, seul, un élève, à moitié couché, songe, les yeux perdus dans l'abîme opaque de la nuit.

Il rêve, il rêve, les yeux grand ouverts, aux péripéties de la semaine qui vient de s'écouler.

D'abord, branle-bas général dans la récréation. Les tableaux annoncent d'importantes élections pour le soir même: six candidats entrent en lice. Pensez-y, c'est aujourd'hui qu'on élit le grand Conseil de la récréation.

Mais qu'elle semble longue cette journée, longue à n'en plus finir.... Enfin, la cloche du souper! Les nouveaux se précipitent vers le réfectoire. On mange sur le bout du doigt: pensez-y, il y aura des discours.... oui, puis pas d'étude!

Bien calmes, eux, mangeant sans anxiété, tout en causant à voix basse, les anciens paraissent étrangers à la jubilation des petits. Les discours? Pouah! Ils connaissent cela eux; les promesses des Philos.... ça ne les occupe guère.

Les discours, enfin. Au milieu d'un silence pathétique, les orateurs ressuscitent leur passé glorieux et laissent espérer un avenir sans pareil.... Les périodes sont entrecoupées d'applaudissements et de hourrahs.

On passe aux votes, puis: les résultats.

"Mathieu Président"! "Je le savais bien"! "Ménard, Vice-Président, ça du bon sens". Et pour couronner le succès, notre Bourbeau est élu Secrétaire par acclamation.

Puis, jeudi, la fête des Saints Martyrs Canadiens. Le songeur nocturne voit à nouveau les cérémonies de la grand'messe solennelle.... les chants,.... les nombreuses communions.

Le grand congé. Les jeux.... l'étude du soir. Une dernière fois il entend les élèves réciter la prière, puis les bruits se taisent, ses yeux se sont fermés et son coeur s'est envolé vers le jardin des rêves écoliers: le toit paternel.

Roger MOTUT,
Collège des Jésuites.

NOS ENTREVUES

M. Cléophas Turgeon

Premier ingénieur du département du feu et premier chef de police d'Edmonton.

Le "curieux" a fait, hier, l'heureuse rencontre de l'un des plus vieux pionniers et des plus sympathiques vieillards de l'Alberta.



M. C. TURGEON

Six ans de service au département du feu à Montréal; 26 ans au service de la sécurité et de l'ordre public à Edmonton; premier ingénieur du département du feu et premier chef de police de la ville d'Edmonton, en 1893: courage, dignité, dévouement et devoir accompli. Voilà M. Cléophas Turgeon qui demeure aujourd'hui avec une de ses filles sur la 103e rue.

M. Turgeon était ingénieur au département du feu à Montréal, en 1893, quand il se décida, après avoir entendu l'abbé J.-B. Morin, de venir se joindre au groupe de vaillants pionniers canadiens français, qui commençait à fonder la magnifique paroisse qu'est devenue Morinville.

Vous aviez une bonne position à Montréal. Je ne doute pas qu'on vous estimait beaucoup? Pourquoi donc avez-vous laissé tout cela pour venir dans ce pays?

Ah! il fallait certainement du courage. Après 42 ans, je puis vous dire que j'en ai eu et puisque vous êtes "curieux" je m'en vais vous montrer quelquechose qui va vous intéresser.

Les nombreux amis trouveront intérêt à lire, eux aussi, ce que le "curieux" a lui-même sur un vieux parchemin jauni par le temps (et signé par la brigade des pompiers de Montréal en 1893) et que conserve pieusement M. Turgeon.

Témoignage d'estime et d'amitié à notre compagnon et ami, Cléophas Turgeon.

Cher compagnon et ami,

Réunis ce soir à l'occasion de votre départ pour une patrie nouvelle, permettez-nous de vous offrir, en témoignage de notre bonne et franche amitié, nos meilleurs souhaits de prospérité. Nous ne doutons point de votre succès dans la nouvelle carrière que vous avez choisie, car nous connaissons depuis longtemps votre valeur et votre courage. Depuis 6 ans à l'emploi de notre brigade de feu, vous n'avez jamais craint d'affronter les plus grands périls au risque de votre vie. Le rôle que vous avez joué ici avec tant de dignité et de perfection, la noble charge d'ingénieur que vous avez remplie avec tant de dévouement, le devoir si admirablement accompli en un mot est une garantie pour vous et vos nombreux amis, du plus beau succès dans votre nouvelle carrière.

Avec ces quelques paroles d'amitié sincère, veillez accepter ce léger cadeau, fait de bon coeur, de nous tous, vos amis dévoués. Daignez en garder comme nous tous le plus doux souvenir."

Cette adresse est signée par les membres du département du feu de Montréal en 1893.

M. Turgeon arriva donc à Morinville en 1893 dans le but de faire un fermier. La preuve, c'est qu'il y arriva avec un char d'animaux, machines, etc. pour s'installer sur un homestead dans le grand Brulé.

Vous avez passé une partie de votre vie sur la terre, je suppose, M. Turgeon?

Mais non. Je m'en vais vous raconter mon aventure. Quelque temps après mon arrivée à Morinville, je descendis à Edmonton pour m'acheter une charrue chez McCauly, qui était alors maire de la ville. D'où venez-vous? me dit le maire. —De Montréal. —Quel métier exerciez-vous à Montréal? —J'étais ingénieur dans le département du feu. —Vous êtes l'hommes qu'il nous faut; la ville vient justement d'acheter une pompe à incendie. Vous allez faire application et vous aurez la position.

Quelques jours après, M. Turgeon devenait le premier ingénieur du département du feu d'Edmonton.

"J'étais le seul homme payé par la ville, me dit M. Turgeon. Dans ce temps-là, il n'y en avait pas autant qu'aujourd'hui. Il y avait plusieurs pompiers volontaires que j'appelais au besoin. Le sénateur Griesbach, en particulier, qui étudiait le droit dans le temps, chez S. S. Taylor était un de mes pompiers volontaires. Cette station de feu venait d'être construite en 1893 et j'avais le soin de tout cela. La bâtisse servait aussi, en automne, pour l'exposition des grains. Le haut était à l'usage du Conseil de ville et pour toute réunion du village. Des fois, il arrivait qu'un homme mourrait sans chez soi, et on le transportait alors à la station. J'ai eu 3 de ces cas pendant que j'ai été en fonction là. C'était comme la morgue. J'ai été aussi par conséquent comme qui dirait le premier entrepreneur de pompes funèbres de la ville."

—"J'avais aussi été nommé policier. —Vous êtes alors le premier chef de police nommé à Edmonton?

—Eh! oui. C'est ça, puisque j'étais le seul payé.

—Vous avez longtemps exercer ces fonctions pour la ville? —Onze ans dans la police et j'ai vu toutes sortes de cas."

M. Turgeon m'a raconté de ses expériences comme policier et plusieurs de ces cas feraient un vrai roman.

"Dans le temps du Klondyke, il y avait beaucoup de monde et ça me donnait pas mal d'ouvrage, des fois et ça m'a demandé souvent du courage et du dévouement. En 1903, comme la ville augmentait, le département de police a été organisé séparément de celui des incendies. C'est alors que M. Turgeon a été nommé comme ingénieur en chef du pénitencier qu'on venait d'ouvrir avec 36 prisonniers transportés de Stony Mountain.

M. Turgeon a été témoin de l'assassinat par un nommé Barrette, de l'assistant gardien du pénitencier et il a lui-même érigé la potence pour le pendre.

M. Turgeon possède chez lui plusieurs portraits et souvenirs de ce temps-là et le "curieux" a vraiment été charmé de contempler toutes ces choses. Il a été charmé de l'entrevue qu'il a eue avec M. Turgeon et tout ce qu'il regrette c'est que le manque d'espace l'empêche de tout rapporter ce qu'il a appris de l'intéressant pionnier, du premier ingénieur du département du feu et du premier chef de police d'Edmonton.

Le CURIEUX

Ce qu'il faut savoir.

QUESTIONS ET REPONSES

Q. — Peut-on se sauver également dans toutes les religions?

R. — Non, car il n'y en a qu'une qui vienne de Dieu; c'est la religion chrétienne.

Q. — Mais suffit-il au moins d'être chrétiens?

R. — Cela ne suffit pas encore; il faut l'être comme J.-C. a voulu qu'on le fût; il faut appartenir à son Eglise.

Q. — N'y a-t-il pas plusieurs Eglises?

R. — Oui, mais il n'y en a qu'une qui soit véritable. Il n'y a qu'une foi, nous dit la Bible, il n'y a qu'un Seigneur et qu'un Baptême (Epitre aux Ephésiens, Ch. IV, V. 5); Il n'y a qu'un troupeau et qu'un pasteur (S. Jean X, 16) les enfants de l'Eglise doivent être un comme J.-C. et son Père sont un (Jean X, 30), et nous devons être un seul corps en N.-S. J.-C. (Epitre aux Rom. XII, 5) D'ailleurs, Dieu ne peut se contredire et la révélation qu'il a faite ne peut avoir qu'un sens véritable. L'Eglise donc qui dans son enseignement donne le sens vrai de cette révélation ne peut être que la seule vraie Eglise, et il n'y a que l'Eglise catholique qui fasse cela.

Q. — Que pensez-vous donc des sectes protestantes qui font dire à la parole de Dieu ce qu'ils veulent?

R. — Je dis tout simplement qu'ils sont dans l'erreur, car Dieu ne peut approuver le vrai et le faux, lui qui est la Vérité même.

La vie en Alberta

SAINT-EDMOND

Notre partie de cartes de dimanche dernier fût un vrai succès. Un joli programme sous la direction de Mlle Mae Dostaler, fut exécuté par les enfants: B. La Brier, B. Brennan, R. Ouellette, G. Bruce et L. Guenette.

Les gagnants des prix furent Mme F. Cyr, B. Curry, D. Chenier, M. R. Barbeau et E. Brown.

Les Dames de St-Anne, sous la direction de M. l'abbé R. B. Woodhouse se organisent pour le 20 octobre, une autre partie de cartes à l'occasion de leur dixième anniversaire de fondation. Nous espérons que tous nos amis viendront en bon nombre nous encourager.

MORINVILLE

Mme Gatien Montpellier que l'on annonçait comme sérieusement malade de la semaine dernière, a succombé à la paralysie. Ses funérailles ont eu lieu lundi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui s'étaient fait un devoir de venir prier une dernière fois sur ses restes mortels. Elle repose maintenant dans le cimetière, tout près des religieuses à qui elle a donné deux de ses filles. Elle laisse pour pleurer sa perte sept garçons et quatre filles, en plus de son mari octogénaire. Notre sympathie va, en ce jour de deuil vers ces personnes que la mort vient de visiter en enlevant celle qui avait été une si bonne mère et une si tendre épouse.

M. Albert Trottier était en charge des funérailles.

M. Hermas Gibeault est rendu depuis quelques jours à l'hôpital de l'université d'Edmonton. Nous aimons à croire que les médecins pourront le soulager et nous le renvoyer bientôt avec de nouvelles forces. Depuis assez longtemps, M. Gibeault souffre d'un mal qui ne lui laissait que peu de répit et nous espérons que cette fois nos savants Esculapes guériront le mal dans sa racine.

Notre séminariste, Alcidas Ricard est retourné au séminaire le dernier jour de septembre. Il doit entrer cette année en théologie et c'est dire qu'il en aura encore pour quatre ans avant d'arriver à la prêtrise. M. Beauregard qui a passé ses vacances avec nous l'accompagnait. Celui-ci entre en quatrième année et devrait être ordonné d'ici à la Trinité.

Notre école ménagère va très bien. Un bon nombre d'élèves se sont inscrits et tous les jours on les voit les unes avec une aiguille, les autres avec un tricot, d'autres avec des légumes en conserve, fruit de leur travail. Tout le monde semble apprécier cette innovation et nous en sommes heureux.

Les soeurs du bon Pasteur qui ont coutume de nous visiter tous les automnes, doivent nous arriver dimanche prochain. Naturellement les bourses ne sont pas bien garnies par le temps qui court, mais nous savons que les coeurs l'ont largement ouverts et en somme, l'on fera ce que l'on pourra. Il s'agit de soutenir une oeuvre qui dépend en grande partie de la charité publique et qui de nos fermiers ne peut trouver sur sa ferme de quoi aider les petits orphelins qui leur tendent la main par celle des religieuses. Nous aimons donc à croire que l'on leur fera bon accueil comme par le passé car qui donne aux pauvres, prête à Dieu.

CALGARY

LE CERCLE DES JEUNES GENS

Mercredi, 25 septembre, les jeunes gens se réunirent après des vacances bien mouvementées. Sans delai, nous nous mettons au sérieux, discutant, délibérant nos activités futures. Les idées surgissent, sont hachées, étirées et resortent moulées.

Le cercle fera sa part pour le bazar de notre paroisse Ste-Famille. Nous sommes tous d'avis de coopérer avec les sociétés en charge de ce bazar afin de lui assurer un heureux succès.

A la prochaine assemblée, nous définirons mieux notre programme. Le cercle de jeunes gens invitent tous ceux de langue française à participer à nos activités. Nous voulons de nouvelles idées.

Venez tous. L. A.

DONNELLY

Dans la chronique de Morinville, imprimée sur "La Survivance" du 25 septembre, on peut y lire ce qui suit:

"Nous venons d'apprendre le résultat des examens de notre haute école, de juin dernier et il est tout simplement épatant et extraordinaire. La moyenne pour les quarante-deux enfants qui fréquentaient cette école est de 92.12. Nous osons croire qu'il est unique dans cette province de l'Alberta et s'il y a mieux nous serions heureux de le savoir. Nous félicitons donc les enfants qui ont su remporter un tel succès, nous félicitons surtout les maîtresses, les religieuses qui ont su conduire leurs élèves à un tel résultat et nous sommes persuadé que notre population en sera remplie de joie et de fierté."

Nous sommes heureux de laisser savoir à Morinville, tout en les félicitant, nous aussi, que notre haute école de Donnelly, sous la sage direction des Religieuses de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs, a obtenu la moyenne de 93.8. (L'an dernier, nous arrivions aussi les premiers avec 92.3). Nous serions heureux de savoir s'il y a mieux dans la province de l'Alberta.—Corr.

Dans le courant du mois de septembre, nous avons eu notre première réunion de notre Congrégation de St-Jean Berchmans depuis les vacances. La plupart des Enfants de Choeur étaient présents. Nous ouvrons l'assemblée par la prière, selon notre habitude. Nous souhaitons la bienvenue à M. le Curé et à Soeur Directrice de notre Association. Nous procédons, ensuite aux élections qui donnent le résultat suivant:

Président: Bernard Boulet; Vice-Frésident: Raymond Maisonneuve ; Secrétaire: Robert Bergeron ; Premier Conseiller: Raymond Thibault; Second Conseiller: Jean Pariseau. — Monsieur le Curé nous donne ensuite une vue d'ensemble sur la vie de St-Jean Berchmans; puis, il ajoute quelques remarques pour le bien de chacun d'entre nous. Ensuite, on demande à chacun ce qu'il a remarqué chez l'un ou l'autre et qui aurait besoin de réforme. La bonne entente règne durant toute l'assemblée; on propose l'ajournement, on fait la prière et l'on se quitte avec la conviction d'avoir fait du bon travail pour notre paroisse.

Robert Bergeron, sec.

Naissance:

Le 23e jour de septembre est né Joseph Edouard Roger Béland, enfant de Jean-Baptiste Béland, marchand et maître de poste de Donnelly et de Blanche Gravel. L'enfant a été baptisé le 29 sept. Il eut pour parrain: M. Edouard Brisson et pour marraine: Mme Edouard Brisson. Mme Philéas Maisonneuve portait l'enfant le jour du baptême. Nous offrons à l'heureuse famille nos plus sincères félicitations. Le soir du baptême, il y eut souper intime chez M. Jean-Baptiste Béland, père de l'enfant. —Corr.

DONNELLY

La fête de Sainte Thérèse au Couvent de Ste-Thérèse de Donnelly.

Le 3 octobre, c'était fête dans la paroisse. La veille, tous les enfants se présentèrent au confessionnal pour recevoir aussi dignement que possible le Jésus de Thérèse. Le matin du trois, il y eut de nombreuses communions d'enfants et de grandes personnes. A la messe de huit heures, il y eut du très beau chant par les enfants. Nos deux sacristines s'étaient surpassées pour la décoration de notre belle statue de Sainte Thérèse (statue qui nous fut donnée en don par M. Georges Servant).

Le soir, après le mois du Rosaire, les enfants nous donnèrent le programme suivant:

1o Duo: Mlles Thérèse Dandurant et Thérèse Maisonneuve; 2o Hommage à Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus; 3o Chant: "J'ai soif d'amour."; 4o Saynète: "Ce qu'est le véritable amour"; 5o Solo de violon: "Ave Maria", Jean Bergeron; 6o Les Dix Commandements de la petite Reine; 7o Chant: "A ton autel, petite Reine"; 8o Solo de piano: Robert Bergeron; 9o Chant: "Programme de vie"; 10o Duo: Mlles Gertrude Côté et Juliette Côté; 11o "Pluie de hoses"; Chant: "Jeter des fleurs"; Vision de Ste-Thérèse; Supplique à Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus; 12o Solo de violon: Jean Bergeron; 13o Chant: "Vous l'avez dit"; 14o Duo: Mlles Marie-Claire Alexandre et Eva Alexandre. — O Canada.

Bonne assistance et très belle exécution aussi. Dans "Pluie de Roses", Mlle Aline Fillion représentait, à s'y tromper, notre petite sainte vêtue en Carmélite: ce fut un succès. Tous les autres numéros du programme étaient de nature à nous faire apprécier davantage cette petite sainte et nous avons tous pris la résolution d'aimer mieux le Bon Dieu, en accomplissant de notre mieux notre tâche quotidienne. C'est dans des soirées comme celles-ci que nous voyons avec quel zèle nos Religieuses Sainte-Croix se dépensent, pour le plus grand bien de la paroisse en donnant l'éducation et l'instruction à nos enfants. On se sépara après avoir chanté, de toute notre âme: O Canada.

JOUSSARD

Déménagement du village de Slave Lake.

Le Gouvernement de l'Alberta vient de rendre sa décision au sujet du transfert du village actuel de Slave Lake à un endroit plus propice, à deux milles au sud sur la propriété de M. R. Hall. Les ingénieurs sont sur place divisant les lots suivant la méthode adoptée par le Département du "town planning Act."

Le gouvernement provincial échange une section du "Peace River Highway"; l'ingénieur en chef est à l'ouvrage depuis un mois pour localiser la nouvelle route.

Des matériaux de toutes sortes sont rendus sur place ainsi que les machineries nécessaires au transfert du dit village qui depuis les deux dernières années, a été inondé et des dommages considérables aux propriétés ont été causés par la hausse du niveau du lac.

On ne dit pas si les propriétaires actuels ainsi affectés devront payer pour les lots nouveaux et pour se transporter avec leurs bâtisses au nouveau site du village.

Ce transbordement cause beaucoup d'excitation chez les riverains du lac en allant vers l'ouest et même, un délégué aurait déjà été envoyé pour plaider ou aider la cause des gens de Slave Lake.

Récolte

On ne parle pas de notre récolte ici dans notre canton, mais là où il y a du grain de semé plus loin à l'ouest, de bonnes nouvelles nous sont venues l'autre soir, par un citoyen de Falher qui est actuellement à battre son grain. Il s'est déclaré satisfait. Il a vendu du blé No 2 70c le minot et de l'avoine 2-C.W. entre 20 et 25c. Il y a un léger mouvement des prix depuis une semaine. En certains endroits, quoique la récolte fut des plus belles, la neige qui vint l'écraser, il y a un mois passé, l'a retardé dans sa maturation et le rendement en est affecté en conséquence. Les fermiers sont optimistes surtout depuis les deux dernières semaines de ce beau temps fixe. Il y a trois ans, bien comptés, que nous n'avons eu aussi beau temps pour les coupages et les battages.

Légumes.

Des jardiniers des environs apportent au village des charges de légumes de toutes sortes et à bien bon marché. Chacun se hâte de faire sa provision d'hiver.

Foin.

Malgré le niveau élevé du lac, il s'est fait beaucoup de foin de côteau et il y aura quantité de fourrage vert qui se vendra à rabais.

Décès.

Un vieux métis, âgé de 82 ans, Jack Knife, est décédé cette semaine.

Travaux de route.

Les travaux sur la route du sud du village achèvent. On y a fait des ponçons, des égoûts et du déplacement sur une distance d'un bon mille. C'est autant de fait et de fini. On n'aura qu'à continuer dans cette bonne voie.

Cartes pour droit de vote

Tous ceux qui auront droit de vote aux prochaines élections fédérales auront reçu une carte d'avis à cet effet. Nous ignorons si ces "Notifications Post Card" ont reçu une traduction française, mais nous constatons fort bien que nous en avons reçu une, mais en anglais seulement. Pourquoi nous enregistrons dès maintenant notre protestation, étant certain que nous ne serons pas les seuls!

CALGARY

Nous avons l'honneur d'informer les paroissiens de l'église Ste-Famille que le bazar annuel aura lieu les 22 et 23 novembre, dans un local dont le nom sera annoncé plus tard.

Mmes Stelle, Thériault, Hoad et Spence seront en charge de la salle à manger. Mmes Biltry et Giroux, auront la direction du rayon de la couture. Mme Miquelon s'occupera de la patisserie. Mme Beauchemin sera en charge du comptoir à liqueur et Mesdames Simonin et Belisle, aidées par les jeunes filles de la paroisse s'occupèrent des bonbons.

Les billets sont en vente chez Mme Spence et chez le Dr Beauchemin. N'oublions pas que notre bazar paroissial tout en étant une oeuvre de charité est aussi une manifestation de notre foi et de nos croyances. Il est donc de notre devoir de supporter cette oeuvre dans toute la mesure de nos moyens, tout effort aura sa récompense si nous le faisons pour la gloire de Dieu et l'amour du prochain.

Les enfants peuvent aussi nous aider beaucoup en vendant des billets et en demandant à leurs amis et connaissances de venir aussi nombreux que possible à ce bazar qui nous en sommes certain sera un succès complet, grâce au dévouement inépuisable de la Société des Dames de la Ste-Famille dont ici l'éloge n'est plus à faire.

Nous sommes heureux d'annoncer que notre petite organiste, Béatrice Despins, en traitement au "Holy Cross" est en bonne voie de guérison. L'opération qu'elle a subie a très bien réussi. Elle en éprouve déjà un soulagement sensible.

Le mois d'octobre nous conviant à la dévotion du St-Rosaire, le R. P. Beauregard, notre curé, nous charge d'annoncer que les exercices et prières du St-Rosaire auront lieu les mercredis, vendredis et samedis de chaque semaine à sept heures et demie du soir. Faisons un effort pour assister aussi nombreux que possible à la pratique de cette dévotion si chère au coeur immaculé de la Très Sainte Vierge. Demandons-lui avec sa bénédiction la protection de nos efforts pour propager ici-bas le règne de son divin Fils par l'intermédiaire de nos oeuvres paroissiales. —Corr.

LAMOUREUX

Avec de la si belle température, nos fermiers sont toujours bien occupés aux travaux champêtres. C'est malheureux que la gelée soit venue ravager du si beau grain.

Mlle Marcelle Godbout, étudiante chez les Filles de Jésus de Morinville est venue passer quelque temps dans sa famille par cause de santé.

Mme McCormick, notre institutrice, passait la fin de semaine en ville.

M. et Mme J. W. Pigeon, accompagnés de M. et Mme G. A. Thibault, d'Edmonton, sont venus rendre visite à M. le curé, dimanche dernier. Ils se sont aussi arrêtés chez M. Isidore Paradis. —Corr.

PLAMONDON

C'est avec un grand plaisir que nous voyons revenir M. et Mme Théodore Plamondon, M. et Mme J. B. Plamondon, ainsi que Mlle Della Plamondon, fille de M. John Plamondon, après un beau voyage en auto, au Michigan. Ils sont tous très satisfaits d'une si belle expédition et heureux d'être de retour parmi les leurs.

Au courant de l'été, M. J.-A. Paquette recevait chez lui, la grande visite de son cousin: le R. P. Valerien Godette, O.M.I., du Juniorat d'Edmonton, Mme Léo Belland et ses enfants de St-Albert, ainsi que M. et Mme Jean Tremblay et leur fillette de St-Paul et M. Robert Piquette de Coal Valley sont aussi venus passer les vacances avec leur père.

M. William Beaudet nous a quittés pour aller reprendre son travail à Coal Valley, après quelques mois de repos.

La population de Plamondon recevait les 17 et 18 septembre la visite du "Travelling Nursing Clinic". Il y eut de nombreuses opération et examens. Les membres du Clinic rapportent que Plamondon eut le plus grand nombre d'examens de tous les centres de la province où ils ont passé. Notre garde-malade, Mlle Primeau, a bien vu a ce que tous les enfants se rendissent pour l'examen. Le grand nombre de 276 fut enrégistré. Mlle Primeau donna aussi son assistance aux membres de ce "Clinic". Un grand remerciement est envoyé au Département de la Santé pour le bien fait aux enfants par ce "Travelling Clenic."

Les classes sont de nouveau ouvertes. Mlle K. Thérien, enseigne dans les 3 premiers grades et Mlle M. Jubinville, enseigne dans les grades 4 5, 6, 7, 8.

En visite chez M. et Mme Willie Plamondon: Mlle Margaret Hurd, de Grimsbay, Ontario, soeur de Mme Plamondon.

La température est très favorable aux récoltes et les gens sont ambitionnés à battre. —Corr.

FALHER

Remerciements pour sympathies.

M. et Mme Edouard Chevigny remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner leur sincère sympathie en les assistant dans leur récent deuil, par l'offrande de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, cartes de sympathie, visites et assistance aux funérailles. A tous un cordial et sincère merci.

Une erreur involontaire du typographe a pu laisser croire que Conrad, fils de M. et Mme Edouard Chevigny avait été trouvé mort dans son lit. Il faut lire qu'il est mort presque subitement, en pleine connaissance, assisté de ses parents qu'il était venu éveiller lui-même. Le prêtre et le médecin arrivèrent à son chevet au moment du trépas.

Il faut lire aussi qu'il est mort à la fleur de l'âge, 35 ans, au lieu de: à la force de l'âge.

Obsèques de feue Mme Oswald Gervais

Mercredi dernier, le 25 septembre, avaient lieu à l'église paroissiale, les funérailles de feue Mme Philomène Viau, épouse regrettée de Oswald Gervais. Elle était âgée de 60 ans. L'église avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil et une foule nombreuse avait tenu à rendre un dernier hommage à celle qui était passée en faisant le bien. Elle a demeuré 19 ans à Falher. Le R. Père Gagnon, O.M.I., curé de Donnelly fit l'oraison funèbre et chanta la messe des Morts, aidé du R. Père Lajoie, O.M.I., curé, comme diacre et l'abbé Bouvet, curé de Girouxville comme sous-diacre.

La dépouille mortelle fut conduite à sa dernière demeure par MM. Roméo Desfossés, J. B. Dextras, son cousin. Siméon et Philippe Babineau, Romelus Brodeur et Delphus Servant. Madame F. Ethier, présidente des Dames de l'Autel, portait la croix, les rubans étaient tenus par Mmes R. Desfossés, F. Plourde, E. Doucet, F. Poirier, E. Phalempin et M. Beauchamp. La défunte était membre de la dite société.

Outre son époux affligé, elle laisse dans le deuil cinq enfants: Emile, Arthur et sa dame, Laura, Maxime, Juliette et cinq petits enfants; ses frères Alex, Jean-Baptiste et Napoléon Viau; ses belles-soeurs: Mme Alex Viau, Mme Noé Treffé Viau, Mme J.. B. Viau; ses beaux frères et belles soeurs, M. et Mme Zenon Gervais, tous de Ville St-Pierre, Montréal; M. et Mme Maxime Gervais de Falher, Alta.

Offrande det fleurs: M. J. B. Dextras, pharmacien, cousin de la défunte, Trefflé Giroux, marchand, Mc Lennan et sa famille et les Dames de l'Autel.

M. Oswald Gervais et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion du décès de leur épouse et mère, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, tribus floraux, assistance aux funérailles. — —Corr.

FORT KENT

M. Amedée Lambert de cette paroisse vient d'être plongé dans un grand deuil par la mort de sa jeune épouse, née Anna Chassé, native de Madawaska, N.B. survenue dimanche le 6 octobre, à la suite d'une longue maladie soufferte avec résignation. Elle était âgée de 36 ans et 5 mois. Elle laisse dans un grand deuil outre son époux, trois jeunes enfants: Alban, Rita et Thérèse, son père, M. François Chassé, deux soeurs, Marie et Flavie, quatre frères, Frank Charles, Thomas et Clovis. Elle eut le bonheur de recevoir tous les sacrements avant de partir pour un monde meilleur. Elle était Dame de Ste-Anne.

Est née à M. et Mme Gérard Gamache une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Claire, Jeannine, Eva. Parrain et marraine: M. et Mme Tremblay de St-Paul, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Arthur Roy, une fille.

Nos jeunes qui étaient allés travailler en dehors nous sont tous revenus contents de revoir leurs familles.

Dimanche le 29 sept., nous avions le plaisir de rencontrer le R. P. Fortier du collège des Jésuites. Il nous chanta la grand'messe. Le soir après le salut il y eut la distribution des prix de l'A.C.F.A.

Un accident d'auto qui aurait pu être fatal est arrivé à M. Zenon Beausoleil. Dimanche après-midi, lorsqu'au tournant de chez M. Thomas Collins son auto capota, les occupants, M. Jos. Mercier et sa Dame, Mme P. Major s'en tirèrent sans de graves blessures.

Mme Fred Gamache, depuis quelques jours, a le plaisir d'avoir sa soeur, Lucile en visite. M. et Mme Bélanger de St-Paul rendaient visite à leurs beaux-frères, MM. Oscar et Albert Guertin. —Corr.

Chez Nous

EDMONTON — Le R. P. Habay était aux bureaux de La Survivance, ces jours derniers. Le P. Habay est missionnaire au Vicariat de Grouard depuis au delà de 30 ans. Il est actuellement supérieur au Fort Vermillion.

EDMONTON — M. et Mme R. Rouillon, de passage à nos bureaux. M. et Mme Rouillon ainsi que leur jeune bébé partent pour la Californie où ils passeront 6 mois avant de s'en retourner en France.

M. Rouillon continuera à exercer sa profession de notaire dans son pays natal.

EDMONTON — Avec l'ouverture de l'école du Sacré-Coeur, paroisse de l'Immaculée-Conception, il s'est présenté un événement, peut-être unique dans toute la province: on a remarqué que dans la classe bilingue, se trouvaient 4 paires de jumeaux. Six d'entre eux ont fait leur entrée à l'école, cette année.

ST-PAUL — Mlle Marcoux de McLennan est en visite à St-Paul depuis quelques jours.

TANGENT — M. l'abbé M. Legault, curé de la paroisse, est revenu de l'Est. Il a passé quelques semaines chez ses parents à St-Benoit, comté des Deux Montagnes.

FALHER — Mme J. Lapensée est descendue à Edmonton, samedi, avec son jeune fils Maurice qui recevra des traitements à l'hôpital de l'Université.

McLENNAN — M. Léo Giroux est reparti pour Edmonton. Il continuera ses cours à l'Université.

PEACE-RIVER — Le R. P. L. Binet est revenu, vendredi, d'un voyage de quelques semaines dans l'Est.

LAC-FROID — Au 4 octobre, plus de 50 pour cent du blé dans notre district avait été coupé et le rendement est de haute qualité. La gelée n'en a affecté qu'une légère quantité. La récolte des légumes a été excellente.

HIGH PRAIRIE — M. Harry Tremblay, agronôme bilingue de la province, était à High Prairie, vendredi.

LES SCOUTS A ST-JOACHIM

Dimanche dernier avait lieu une grande assemblée scoute, et nous avons constaté la fausseté de ce qu'on nous disait il y a un an, à savoir qu'il n'y avait pas assez d'enfants dans la paroisse pour faire du scoutisme; cependant, dans cette réunion, nous avons compté 25 de nos jeunes! N'y en aurait-il que dix, ce serait suffisant pour s'en occuper. Ne voyons-nous pas des sociétés qui s'occupent des chiens et des chats? Nos enfants doivent bien valoir ces derniers!....

Dans cette assemblée présidée par l'Aumonier, le R. P. Boucher, O.M.I., il a été décidé de belles et grandes choses; tout d'abord, il est bon de se rappeller que les scouts travaillent avec entrain à la reliure de près de 500 volumes, et il ne faudrait pas croire que ces livres sont reliés tant bien que mal, non, en tout temps, le scout s'applique, et nous en aurons la preuve quand la bibliothèque sera ouverte au public. Après avoir expliqué le but qu'on se propose d'atteindre en leur faisant faire ces livres, nous décidâmes de ramasser et réparer les vieux jouets et vieilles choses qui pourraient être encore utiles, afin de les distribuer aux pauvres, la veille de Noël.

Voilà une chose qui formera nos scouts à la charité, au travail, à la patience, et enfin ils apprendront par ces moyens une foule de choses tout en parlant français.

Etaient présents: le R. P. A. Boucher, O.M.I., aumônier, le F. C. Viviers, O.M.I., scoutmestre, M. L. Gaucher, chef de troupe, Paul Turgeon, assistant chef de troupe, Réné Boileau, chef de la patrouille Chatauguay, Paul Noël, chef de la patrouille Dollard, Lucien Lambert, chef de la patrouille Frontenac, Jean.-B. Boulanger, secrétaire, ainsi que les autres scouts et de nombreux aspirants.

—Corr.

A LA RECHERCHE DU DEVOIR
Paradoxes et vérités

Il ne faut jamais employer l'ironie quand on s'adresse au peuple et aux enfants.

Albert Guinon.

NECROLOGIE

AUX PRIERES DE NOS LECTEURS

Montpellier: Madame Gatien Montpellier, décédée à Morinville, durant les derniers jours de septembre.

Plante: M. Albert Plante, décédé à Edmonton le 3 octobre à l'âge de 64 ans.

Chassé: Mme Amedée Lambert, née Anna Chassé, décédée à Fort Kent le 6 oct. à l'âge de 36 ans et 5 mois.

"La Survivance" offre ses sympathies aux familles éprouvées.

Feu M. A. Plante

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Albert Plante, survenue jeudi, à l'âge de 64 ans. Les funérailles eurent lieu samedi matin à l'église St-Joachim au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le R. P. A. Boucher, O.M.I. Les porteurs étaient MM. Hector Plante, Léo Plante, Lcuis Plante, Emile Plante, Jos. Levasseur et Léon Blais. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie et des tributs floraux: La famille, Mme A. Quily et Mlle A. Quily; M. et Mme Paul Taillefer; M. et Mme J. U. Patenaude; M. et Mme Hector Plante; M. et Mme Louis Plante; M. et Mme H. E. Patenaude; M. et Mme M. Lavallée; M. et Mme R. Trottier et famille; M. Emile Plante; M. Léo Plante; Personnel de Army and Navy; Mlle O Morie; M. Ralph Shaker; M. James Rutherford et famille; R. P. Capricius de Montréal; M. J. B. Ouellette et famille; Mlle D. Hinse; M. et Mme J. Levasseur, M. et Mme Henri Larican.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse, cinq fils et trois filles, Mme P. Taillefer, Mlles Georgette et Aline, M. Albert Plante, tous d'Edmonton; MM. Léo et Hector Plante de St-Paul; Louis et Emile Plante de Morinville. — Nos sympathies aux membres de la famille.

MORINVILLE

Mme Montpellier était à peine déposée en terre que la nouvelle nous arrivait de la fin imprévue d'une autre personne de Morinville, nous voulons dire M. Albert Plante. De fait, celui-ci nous laissait jeudi dernier pour un monde meilleur, succombant à une deuxième attaque de paralysie. Il fit chrétiennement son sacrifice et la chose lui fut facile, car toujours sa foi avait été profonde. Ses funérailles eurent lieu à St-Joachim, samedi matin et de là le corps fut ramené au cimetière de Morinville où il voulut dormir son dernier sommeil. Il laisse pour pleurer sa perte sa femme dont la santé laisse à désirer et de plus ses 18 enfants. Il faut dire que M. Plante se maria plus d'une fois et la famille s'augmenta des apports des deux côtés. Lorsque M. Plante arriva dans l'Alberta avec sa nombreuse famille, nos amis francophobes furent aux abois et lancèrent les hauts cris. Ils crièrent à l'invasion de l'Alberta par les "French" et ils n'en voulurent d'autre preuve que l'arrivée de M. Plante avec ses dix-huit enfants. Horror, Shoking!!! répétaient-ils dans leur exaspération. Cependant il faut dire que la famille Plante a été une famille d'excellents colons qui font honneur à la race canadienne française.

Nous offrons nos sympathies à l'épouse si durement éprouvée, aux enfants qui viennent de perdre un père si bon et si tendre, qui ne voulait que le bien des siens.

M. Girard Juckmes qui nous était revenu de l'hôpital vers la fin de l'été, a dû retourner ces jours derniers. Sa maladie inspire des craintes sérieuses et nous faisons des voeux pour le recouvrement de sa santé.

Deux religieuses du Bon Pasteur d'Edmonton sont venues tendre la main pour leurs petits orphelins. Partout l'acceuil fut cordial et la réponse généreuse. Le contraire nous aurait surpris. Malheureusement la tempête de mardi les a forcées à suspendre leur travail et elles nous reviendront probablement plus tard.

Nos cultivateurs avaient l'espérance de faire une bonne semaine de battage mais il a bien fallu s'arrêter devant la tempête qui faisait rage. Quant au rendement il est bien triste pour plusieurs des nôtres. L'avoine semble donner un peu plus mais le blé est plutôt médiocre et l'orge absolument nulle. Les anciens prétendent que jamais le district n'a connu une faillite semblable depuis 40 ans.

Les élections fédérales approchent et sous peu nous en connaitrons le résultat. En attendant, l'on commence à parier et la maison célèbre Loyld d'Angleterre, le fait depuis jeudi dernier. Elle attribue 166 sièges aux libéraux et 79 à tous les autres partis de l'opposition. Nous pensons que M. Charles Stewart a une excellente chance de l'emporter dans son comté et il serait malheureux qu'il en fût autrement.

Baptême: Cécile, Virginie Houle, enfant de Arthur Houle et de Emilia Dupuis. Pierre Dupuis et sa Dame furent dans les honneurs pour l'occasion. —Corr.

BONNYVILLE

Dimanche dernier, il y eut grande activité à Bonnyville, d'abord nous avions plusieurs visiteurs, plusieurs invités qui répondirent en grand nombre. Il s'agissait de la distribution des prix de l'A.C.F.A. pour le concours passé et il y avait aussi une réunion des commissaires bilingues de tous les écoles de la paroisse. A peu près tous avaient répondu à l'invitation.

Je n'exagère rien en disant que ce fut la plus belle réunion nationale, la plus encourageante et la plus efficace que nous ayons eues ici. Le R. P. Fortier, du Comité Central de l'A.C.F.A. en même temps secrétaire de l'Association des instituteurs bilingues de l'Alberta était bien l'homme pour toucher du doigt les défauts comme les avantages de notre système d'école bilingues. Son discours fut très au point, très encourageant pour tous et nous a démontré clairement le travail efficace de l'Association et le progrès constant de nos écoles. Il se dit très satisfait des résultats actuels, mais naturellement il y a toujours lieu d'améliorer même les meilleures choses.

M. L. Belhumeur précisa les activités de l'Association des cercles et montra avec connaissance de cause les dangers à éviter et la bonne route à suivre.

Mme J. N. Vallée, avait pris l'initiative de préparer un joli petit programme musical qui rehaussa agréablement la journée et aida beaucoup à faire impression des beautés de notre langue et du charme de nos chants canadiens — toujours si élevés. — Grands remerciements à Mme Vallée pour son concours. Voici le programme:

1o Canada Terre Bénie—solistes—M. Laure Durocher, Pauline Déchêne et Olive Roberge; 2o Les Montagnards — Solistes — Cécile Vallée et Henriette Lirette; 3o Discours du R. P. Fortier; 4o Distribution des prix; 5o Notre Chez Nous—duo—par Maria Maheu et Pauline Déchêne—chant de Larieux; 6o Orchestre rythmique — par Mme Vallée, Gisèle Demers, Marguerite Verrier, Yolande Ouimet, Cécile Vallée, Jacqueline Vallée, Georges-Etienne Durocher, Jules Vallée et Edouard Vallée; 7o Discours de M. L. Belhumeur; 8o Orchestre rythmique; 9o Remerciements aux visiteurs par M. J.-O. Binette et conseils aux élèves; 10o Le R. J.-E. Lapointe ajoute ses encouragements aux enfants et quelques bonnes paroles aux visiteurs et aux commissaires et les enfants montent sur le théatre une dernière fois pour chanter avec toute leur âme, deux couplets de O Canada, terre de nos aïeux.

Reçurent des prix: Ecole Bonnyville Grade XI: 1er Jeannette Binette; X: Yvette LeBel; IX: Flore Dargis; VIII: Marie-Paul Marcotte; VI: Henriette Liret—Prix provincial et 1er prix; 2e prix, Cécile Sabourin; V: 1er Georges-Etienne Durocher; 2e, Thérèse Lacombe, 2e, ex-aequo: Julien Dargis; IV: 1er prix, Raymond Sabourin, 2e, Gisèle Demers; III: 1er Léo Lirette, 2e Marguerite Guillemette, 3e Fabiola Tremblay; II: 1e Lucien Boisvert, ex-aequo Guy Marcotte, 2e Cécile Dargis, 3e Irène Richard; I: 1e Henriette Dargis, 2e Marguerite Leveillée, 3e Jacqueline Vallée.

Reçurent aussi des prix, Ecole rurale de Bonnyville— Solange Poulin, Alice Turcotte, Alphonse Poulin, Hilaire Valcourt, Raymond Lord et Anatole Valcourt; Ecole Lepage: Lucille Beaudoin, Marie-Paule Paradis, Germaine Labrie, Oscar Labrie—prix provincial: Yvonne Lavigne; Ecole Boucher: Florence Lemieux, Matilda Kopala. Le manque d'espace nous oblige à omettre ceux qui reçurent des diplômes seulement dans toutes les écoles.

La même après-midi, mais quelques minutes plus tôt, avait lieu une assemblée politique par M. Adéodas Boileau, candidat conservateur d'Edmonton. M. Pitre ouvrit l'assemblée en français puis continua en anglais. M. Boileau parla en français seulement et fit bonne impression.

De passage au presbytère et en visite dans la région: Son Exc. Mgr G. Breynat, vicaire apostolique du Mackenzie; le très R. P. T. Labouré, supérieur général des Oblats, les RR. PP. E. Beaucage, Pelletier, Gauthier, Larose, Langlois, provincial des Oblats et Fortier, S.J.

Reprise des dîners-causeries

Avec la reprise des diners-causerie, dimanche le 20 courant, nous aurons le privilège d'entendre le Père Tardif, O. M.I., conférencier habile et éloquent, nous faire l'histoire du fondateur de l'Eglise, au Canada. Nous espérons que nos compatriotes viendront en grand nombre écouter ce conférencier distingué et toujours apprécié par ceux qui ont déjà eu le privilège de l'entendre.

SAINT-JOACHIM

Samedi dernier avait lieu la sépulture de feu Albert Plante, à l'église St-Joachim. Il avait 64 ans et il s'est éteint après une courte maladie. Le service fut chanté par le R. P. A. Boucher, O.M.I., curé: il était assisté par les RR. PP. F. X. Bellavance, S.J., recteur du collège, comme diacre et Serrurot, O.M.I., d'Aklavik. Le R. P. P. Hétu, O. M. I., était présent au choeur. Après le service à l'église St-Joachim on se rendit à Morinville où a eu lieu l'inhumation.

ROOSEVELT VEUT LA PAIX

SAN DIEGO, Californie, 4 — Le président Roosevelt a exhorté solennellement les Etats-Unis à la neutralité et à la paix.

"Notre pays ne cherche pas de conquête. Nous n'avons aucune ambition impériale. Non seulement nous désirons la paix de tout coeur, mais nous sommes poussés par une ferme détermination à éviter tout péril qui pourrait mettre en danger notre paix avec le monde."

DANS NOS HOPITAUX

HOPITAL DE LA MISERICORDE
(9 octobre)

M. H. Gibeault de Morinville, admis à l'hôpital le cinq courant.

M. G. Juckmes de Morinville fut également admis, dimanche dernier.

M. Maurice Normand de Falher, entré à l'hôpital mardi, a été conduit à la salle d'opération, ce matin.

M. F. Caouette, opéré hier, nous donne l'assurance d'une prompte et entière guérison.

Mme Angeline Ethier de Falher est sous observation.

M. Joseph St-Laurent de Morinville, à l'hôpital pour pneumonie, sa condition est assez bonne pour le moment.

Mme Marguerite Bijou, Lindale, Alta, heureuse convalescence.

Mme W. J. Monahan est l'heureuse maman d'un fils, John Kevin. Marraine: Mme J. Monaghan; parrain M. Jos. Faller.

Mme Gérard Noël a subi une opération et va bien.

Mme Lucien Nadon de Vimy, Alta, mère d'un bébé, garçon.

Mlle Thérèse Deschênes, paroisse de l'Immaculée-Conception, ici pour traitements.

HOPITAL GENERAL
(9 octobre)

Son Exc. Mgr O'Leary, est en pleine convalescence et sa condition s'améliore de jour en jour.

M. l'abbé Heffernan, Barrhead, est sous traitement depuis deux semaines. Il va bien.

M. l'abbé Rohleisler se remet d'une mauvaise grippe et croit pouvoir laisser l'hôpital dans quelques jours.

Mme Croteau de Legal est l'heureuse maman d'un garçon, arrivé mercredi le 2 octobre. Mme Croteau espère retourner dans sa famille dans le cours de la semaine. Nos félicitations.

M. P. Boisvert, Legal, opéré. Va bien.

M. Rengier, Busby Room, Edmonton. Stationnaire.

M. A. Major, Grosmont, sous observation pour quelques jours.

9e EVEQUE MISSIONNAIRE

Mgr Philippe Côté, S.J.

Le 29 septembre le Pape Pie XI a une fois de plus témoigné son estime pour l'apostolat canadien-français à l'étranger et la confiance qu'il met en lui. Sa Sainteté a fait cadeau au Canada français d'un neuvième évêque missionnaire, dans la personne du R. P. Philippe Côté, S.J., premier vicaire apostolique de Suchow.

Mgr Côté a été sacré évêque à Suchow par Son Exc. le Délégué Apostolique, assisté par NN. SS. Haouisei de Shongar et Tsu de Haimen.

Mgr Côté est franco-américain et est né à Lawrence, Mass. Après ses études au collège Ste-Marie à Montréal, il entra chez les RR. PP. Jésuites. En 1929 il revenait d'une dernière année d'étures en Europe et il s'embarqua pour la Chine. Il devint vicaire forain avec résidence à Suchow, 3 ans après son arrivée. Il est maintenant le premier évêque et le fondateur de l'Eglise chinoise de Suchow.

Supérieur du Collège canadien

CITE DU VATICAN — Le Pape a nommé M. Garrouteight, p.s.s, supérieur du Collège Canadien à Rome.

AVIS AUX JEUNES GENS

Jeunes gens, vous désirez du travail — des carrières — en somme, une occasion d'accomplir quelque chose d'utile. Votre plus grande chance à la réalisation de ces désirs réside dans la réélection d'un gouvernement conservateur, afin que Monsieur Bennett et son gouvernement puissent mettre en pratique leurs plans de réformes sociale et économique. Faites en sorte que nous puissions obtenir les modifications nécessaires à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord qui nous permettront d'améliorer la Constitution Canadienne, à mettre de côté les détails techniques et de poursuivre notre programme national. Aidez le parti conservateur à faire du Canada un pays d'avenir pour les jeunes.

VOTEZ BOWEN A EDMONTON-EST OU POUR LE CANDIDAT CONSERVATEUR DANS VOTRE COMTE.

ROOSEVELT CONSULTE LE CLERGE

On croit que le Président est sincère.

WASHINGTON — Le Président Roosevelt a envoyé dernièrement aux membres du clergé une lettre pour solliciter leurs conseils au sujet des méthodes à suivre dans les conditions sociales actuelles. Cette lettre à suscité beaucoup de discussion à Washington. L'opinion prépondérante est que le Président a agi de bonne foi en mettant à profit l'expérience et les connaissances d'une classe de citoyens familiers avec les problèmes sociaux. Quelques-uns croyaient que le Président en agissant ainsi voulait se faire du capital politique en vue de la prochaine élection présidentielle.

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	70½
No 2 Nord	69
No 3 Nord	64
No 4 Nord	59
No 5 Nord	50½
No 6 Nord	40½
Fourrage	31

Avoine—

No 2 CW	21½
No 3 CW	17
Fourrage	15

Orge—

No 3 CW	19
No 4 CW	17
No 5 CW	15

Seigle

No 2 CW	25
No 3 CW	20½
No 4 CW	18½

Bétail—

Taures de choix	3.00 à 3.75
Taures moyennes	2.50 à 3.00
Bouvillons de choix	3.75 à 4.75
Bouvillons moyens	2.50 à 3.50
Vaches de choix	1.75 à 2.50
Vaches moyennes	1.00 à 1.50
Taureau	1.00 à 1.50
Agneaux	4.50 à 5.25
Moutons d'un an	2.50 à 3.50
Veaux de choix	4.00 à 5.00
Commun à moyen	2.00 à 3.50
Porc de Bacon	8.00

Boeufs d'engrais—

Choix	3.00 à 3.50
Autres	1.50 à 2.50

Crème—

Spécial	16
No 1	14
No 2	11

Oeufs- Variations quotidiennes.

Grade A	24
B	17
C	12

Beurre—

No 1, en boite	23½
Enveloppé, No 1	23
Enveloppé, No 2	22
Enveloppé, No 3	21

Mentionnez la "Survivance"

PAGE AGRICOLE



LE PROGRES ET SES CONSEQUENCES

A mesure que la civilisation avance, le monde se perfectionne, il évolue et progresse. Mais il arrive souvent que le progrès moral ne suit pas le progrès matériel et l'équilibre est rompu. C'est une des principales causes du désordre économique actuel.

La gande industrie,, en renouvelant la face du monde, a renouvelé celle de la misère et nous souffrons aujourd'hui de maux inconnus de nos pères. Le travail a aussi changé de nature. Il n'y a plus rien de commun entre le travail parfois pénible mais fécond de la terre et le travail déprimant de l'usine où l'homme joue le rôle d'une machine inconsciente.

Le développement excessif du machinisme favorisa la concurrence illimitée et engendra, avec la dictature économique, le mépris de la justice et de la charité.

On encouragea le progrès matériel au détriment de la morale.

Pour mettre un frein à cette situation anormale et à cet esprit d'invididualisme, deux voix se firent entendre: celle du socialisme et celle de l'Eglise catholique.

Cependant, trois différences suffisent à creuser un abîme entre l'inspiration sociale du christianisme et ce qu'il y a de plus pur dans le socialisme contemporain. La grande noblesse du christianisme, c'est d'avoir mis l'objet de la vie en dehors et au delà de la vie. Le socialisme, lui, ne voit que dans ce qu'on pourrait appeler la réalisation du royaume de Dieu sur la terre.

Le ressort intérieur de la vie chrétienne, c'est le renoncement de soi-même, tandis que le socialisme ne cherche que la satisfaction de tous ses instincts.

Le christianisme oppose le droit de la conscience à la tyrannie de l'Etat; le socialisme n'est que l'anéantissement de l'individu devant le droit de l'Etat.

A un programme de discorde et de haine il faut substituer un programme d'accord et de progrès. Le socialisme prêche la guerre des classes, il redoute la réconciliation des partis et l'oubli des rancunes. La haine détruit, elle aveugle et elle est impuissante à fonder un système social.

L'Eglise catholique, au contraire, enseigne la fraternité et la charité. Il faut se tourner vers elle si l'on veut que le progrès marche au même pas que le progrès matériel.

Un protestant américain disait un jour dans un discours sur la vraie foi: "Les plaies sociales de ce monde pourraient se cicatriser aisément si ceux qui professent le christianisme essayaient sérieusement de donner au domaine des affaires une base évangélique. Si les commerçants et les industriels de nos jours, qui se disent chrétiens et connaissent les commandements du Seigneur, donnaient à leur vie le noble but de faire de toutes leurs transactions commerciales une démonstration de la possibilité de mettre l'Evangile en pratique, en assignant à leurs semblables la règle d'or: faites aux autres ce qu'on voudrait qu'ils vous fissent à vous-mêmes, s'ils prenaient la résolution de faire pénétrer l'Evangile dans le monde commercial et industriel, de traiter les hommes comme des frères, quoi qu'il en pût advenir, ils pourraient accomplir la plus grande des réformes, et inaugurer la période la plus magnifique de notre histoire".

Ces espérances sont-elles réalisables? Nous le croyons si les gouvernants fondent leur politique sur les enseignements du Saint-Siège en matière sociale. Si l'Etat encourageait et protégeait les corporations agricoles et industrielles, au lieu de les accaparer, il y aurait peut-être plus de justice dans les affaires.

Et avec le retour à la justice, le progrès moral gagnera du terrain sur le progrès matériel et l'équilibre économique se rétablira.

Jean BLANCHET, B.A., Cultivateur.

Des jeunes à l'honneur

Quelques jeunes de Donnelly ont eu l'honneur de recevoir des bourses qui leur permettront de suivre des cours abrégés d'agriculture à Vermilion.

Chez les jeunes filles: Mlle Adèle Pariseau et Mlle Adèle Boulet.

Chez les garçons: MM. Charles Cimon, Clément Richer et Arthur Thibeault.

Deux saisons seulement

En Afrique du Sud il n'existe que deux saisons: l'été qui dure du 1er octobre au 30 avril, et l'hiver qui s'étend du 1er mai au 30 septembre. Février est le mois le plus chaud là-bas, alors que juillet est le plus froid. Cette différence de climat avec le Canada permet à nos couturiers d'exporter là-bas le surplus de leur production, dit le service industriel du Canadien National.

L'ORGE CANADIENNE A BETAIL

On sait que l'orge produite au Canada est l'un des meuilleurs aliments pour beaucoup d'espèces de bestiaux et l'on s'intéresse plus que jamais aujourd'hui à l'emploi de cette céréale. Il ne serait donc pas hors de propos de donner ici une définition des termes employés pour la description de catégories d'orge humide on entend de l'orge qui contient plus de 17 pour cent d'eau et qui, aux termes des règlements, ne peut être classée dans une catégorie supérieure au "No 3 orge de l'Ouest du Canada", qu'elle soit séchée artificiellement ou non. Cette orge No 3 est la première catégorie des orges à bétail. Les catégories supérieures d'orge à six rangs et deux rangs sont employées par l'industrie du malt. Dans les catégories d'orge à détail, à l'exception de la catégorie No 6 , il est essentiel que l'orge soit pas chauffée, ni moisie. Ce chauffage et ces moisisures, de même que la plupart des autres causes de mauvais état , se reconnaissent par un examen Les grains de l'orge chauffée, que ce chauffage soit causé par l'humidité ou par le feu, ont une décoloration brûnâtre. Le chauffage se reconnait par l'odeur de moisi lorsque cette moisisure est causée par l'humidité, ou par la fumée ou le goût de cuit, qui vient de la chaleur. Dans l'orge moisie l'odeur de moisi est très prononcée et elle peut être reconnue par une poussière excessive, qui montre que l'orge n'est conservée que dans un état d'humidité excessive.

Le séchage se fait généralement aux élévateurs terminus; ce n'est pas l'affaire du producteur ou de l'expéditeur. De toutes les causes de mauvais état qui peuvent se voir, la gelée est le plus difficile à diagnostiquer. On reconnaît que l'orge est gelée en tranchant le grain. Dans le grain gelé la bale est détachée et décolorée; souvent un espace peut se voir au bas du sillon. L'orge gelée se reconnaitsouvent par la présence d'une crête tranversale dans la bale à trasversale dans la bale à travers le dos du grain.

Cours à la radio

Des cours d'agriculture et des conférences agricoles seront irradiés de 1h. à 1 h. 15 à tous les jours du poste de l'Université, à partir du 1er octobre et durant tout l'hiver.

× ×

Tous les deuxièmes et quatrièmes jeudis de chaque mois, des instructions spéciales seront communiquées aux jeunes agriculteurs.

Le Comité du développement de l'eau a reçu, jusqu'au 17 août, plus de 5,000 demandes de cultivateurs des Provinces des Prairies qui désirent avoir de l'aide sous la loi de la Réhabilitation des fermes des Prairies. Les quartiers généraux du comité sont à Swift Current, Sask.

COIN DES PHILATELISTES



Comment faire une collection. (suite)

Après que l'on a réussi à se procurer un catalogue, l'on peut chercher un album. Chacun, depuis l'avènement de la philatélie, c'est-à-dire, depuis l'époque de l'apparition des timbres-poste, en 1840, a commencé à bourrer un simple cahier d'écolier des exemplaires amassés au hasard.

Ensuite on s'est préoccupé de les placer en quelqu'album.

Les premiers de ceux-ci étaient copieusement illustrés de clichés figurant les timbres. Les débutants les préfèrent car cela leur procure l'illusion de posséder déjà beaucoup de timbres. Mais ce mélange de vignettes et de clichés produit le plus désastreux effet et, bien vite les collectionneurs sérieux élisent les éditions à cases ne comportant que les indications utiles au classement de leur exemplaires.

PETITES NOUVELLE

BELGIQUE — Emission d'un timbre à la mémoire de la Reine Astrid. En souvenir de la Reine Astrid, l'administration des postes de Belgique a décidé d'émettre un timbre spécial de deuil. Le roi Léopold a approuvé cette noble initiative qui a été sympatiquement accueillie par le pays entier.

Ce timbre sera émis en novembre, si possible,le jour de la Toussaint et sera en vente jusqu'au début de janvier. Il portera une taxe au profit de l'oeuvre nationale antituberculeuse.

OFFRE POUR CETTE SEMAINE

50 timbres de 50 pays différents, pour 15c;
Lot de 200 timbres différents pour 25c;
Lot de 500 timbres différents pour $1.00 ;
Lot de 25 timbres différents pour 5c.

Bribes d'histoire locale

par Philippe D'ARMOR

MISSION DE SAINT-PAUL-DES-CRIS

Première Mission Indienne de l'Alberta

LES BELLES ANNEES 1867-1872

No 4 (SUITE)

Les jours qui suivirent ce départ, il y eut encore un peu de mouvement à St-Paul. Le 22 juillet, Kiskayu y passait avec sa bande et des gens de St-Albert; le 24, c'étaient de nombreux sauvages et métis, allant se réfugier au lac la Selle, dans la crainte des Pieds-Noirs, qui avaient déjà passé la Saskatchewan et volé des chevaux aux gens de Victoria; celui du ministre McDonald, "un très beau cheval du Canada", avait eu le cou brisé. Alors, ce fut pour un mois la solitude complète à St-Paul; le P. Dupin y demeura seul, avec ses deux cuisinières, Angélique et Monique, et son vieil aveugle Oskokosis.

⁂

Nous avons laissé le Frère Scollen à la prairie, après le départ du P. Dupin. Il y prolongea de peu son séjour. Selon les ordres qu'il avait reçus, il devait aller au Fort Pitt attendre Mgr Grandin. Ne l'y ayant pas trouvé, il alla au-devant de lui jusqu'au Fort Carlton, où l'évêque fut fort heureux de le rencontrer quand il y arriva lui-même, le 12 juillet. Mgr Grandin s'arrêta six jours à Carlton et y fut très occupé à confesser quelques centaines de personnes qui y étaient de passage. Pendant ce temps, le Frère Scollen préparait au baptême quelques vieilles sauvagesses que Monseigneur baptisa le jour de son départ.

Ce départ eut lieu le 17. De nouveau, comme l'année précédente, toute une caravane quittait, ce jour-là, le Fort Carlton, car, l'avant-veille y étaient arrivées les charrettes de la Rivière-Rouge, celles qui allaient à St-Albert et celles qui se rendaient au lac la Biche. Par ces dernières arrivaient une Soeur venant du Canada et trois jeunes tertiaires. Tandis que la caravane de St-Albert s'y rendait directement, conduite par les Frères Bowes et Scollen — son passage à St-Paul nous a été signalé le 22 — Mgr Grandin allait au lac la Biche et y prenait le Fr Perrault, qu'il emmenait à St-Albert pour lui faire commencer son noviciat.

Pendant ce temps, le P. André était revenu de la prairie, où, en compagnie du P. Fourmond, il avait évangélisé les métis de St-Albert; il allait y retourner avant la fin d'août, accompagné cette fois du Père Bourgine.

Ces dispositions annonçaient une longue solitude pour le Père Dupin. Mgr Grandin ne voulut pas qu'il en fût ainsi. Le 17 août, il partait de St-Albert pour St-Paul, avec le Fr Scollen.

"Le 21 août, écrit-il, à neuf heures du soir, nous frappions aux portes de la Mission de St-Paul. Le P. Dupin était couché et se pressait peu de nous ouvrir. Pauvre Père! il avait de bonnes raisons pour excuser sa paresse. Depuis plusieurs jours il était occupé à faucher du matin au soir. La Mission alors était complètement déserte: il ne restait qu'un vieux sauvage aveugle rejeté par ses enfants et recueilli par nous. Le Père Dupin n'avait absolument personne auprès de qui il pût exercer son zèle. Je venais passer deux mois avec lui pour lui aider à faire la mission quand le temps en serait venu, pour me familiariser un peu avec la langue crise et surtout pour adoucir sa solitude. En attendant le retour de nos gens, nous lui aidâmes à faire ses foins, et je vous assure qu'il n'a pas souvent d'aussi bons ouvriers à sa solde, ni aussi faciles à contenter. Je lui demandai un jour ce qu'il allait me donner pour mon travail: "Monseigneur, me répondit-il, ce soir je vous donnerai un peu de sucre pour mettre dans votre thé". Ainsi fut fait. Les métis ne sont pas si accommodants.

OTTAWA — L'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, annonce que le nombre des élèves inscrits cette année est de 220. De ces 220 élèves, une trentaine étudient pour obtenir leurs certificats de première classe et 190 pour obtenir leurs certificats de deuxième classe.

SOFIA — La loi martiale plane sur la Bulgarie depuis mercredi à la suite d'un complot avorté contre le gouvernement.

La minute gaie

Comptabilité

— Vous écrivez mal. Ce 8 ressemble à un 3.
— Mais, Monsieur, c'est un 3.
— Un 3? Alors, pourquoi ressemble-t-il à un 5?

Ecoliers

— Apprends-tu beaucoup de choses à l'école?
— J'te crois! Un camarade m'a déjà appris à parler du nez et à faire remuer mes oreilles.

Pas possible!

Grand'mère, à Loulou. — Je lis dans tes yeux que tu mens.
Loulou. — Ce n'est pas possible, tu dis toujours que tu ne peux pas lire sans tes lunettes et tu ne les as pas.

Foncièrement honnête.

—Il est bizarre, le chien que vous m'avez vendu. On m'a cambriolé hier. Il n'a absolument rien dit.
—Oh! mais il n'en pense pas moins.

Ottawa.- Le Canada et l'Angleterre viennent de signer une entente par laquelle on n'imposera pas de taxe sur certains profits faits par l'intermédiaire d'agences.

Sherbroke—Parlant devant le Cercle des voyageurs de commerce de Sherbroke M. J. E. Labelle, régisseur du Canadien National parla du rôle de pionnier du Réseau National, rôle qu'on oublie trop souvent: "C'est mal calculer, dit-il, que de s'arrêter aux résultats immédiats d'une exploitation. Très souvent ce que le chemin de fer ne gagne pas c'est le pays c'est le peuple qui le gagne." M. Labelle rappela que le Canadien National dessert exclusivement plus de 4,000 villes et villages au Canada, emploie 77,000 employés à qui il verse une rénumération globale de $100,000,000 et que dans la seule Province de Québec il emploie plus de 5,000 canadiens-français. Il rappelle aussi l'aide accordé par ce chemin de fer à la colonisation et termine en démontrant que la Province de Quebec et le Canadien National ont des intérêts communs

Petites Annonces

Avis de décès, funérailles, mariages, fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux, de faillites, etc., etc. TELEPHONE: 24702

— TARIF —

12 mots pour 25c pour une insertion; 2c pour chaque mot additionnel. Six insertions pour le prix de cinq. Strictement payable d'avance.

Lorsque non payé d'avance, une charge de 10c extra pour chaque insertion sera faite pour couvrir les dépenses de tenue de livres.

AVIS de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc., etc.: 50c par insertion selon la formule ordinaire.

NOTES commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations; onnonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc., en caractère ordinaire du journal: 10c la ligne, le titre y compris. Minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de faillites. de ventes à l'encan, de ventes par shérif, de dividendes, etc.:10c la ligne.

CARTES d'affaires classifiées: 1 mois, $3.00; 3 mois, $7.00; 6 mois, $12.00; un an, $20.00.

Politique fédérale

(Suite de la page 1)

RENE PELLETIER DANS PEACE RIVER

GRANDE PRAIRIE, oct., 8 — Une grande assemblée a été tenue ici samedi soir par M. René Pelletier, candidat crédit social fédéral dans Peace River. "Une foule nombreuse a écouté attentivement l'exposition que M. Pelletier a faite du nouveau système économique.

M. W. Sharp et W. Roberts ont adressé la parole en faveur de M. Pelletier.

M. Pelletier a parlé pendant environ une heure. Après avoir exposé un tableau des abus du présent système économique, il a déclaré: "La machine et l'intelligence de l'homme ont rendu possible la production en abondance des nécessités pour la vie. Par ailleurs, un bon nombre de gens sont privés de ces mêmes nécessités. Faut-il penser que l'homme qui a été assez intelligent pour produire, ne l'est pas assez pour trouver un système qui lui permette de distribuer équitablement ces produits et de donner au peuple un accès plus facile à ces produits." "Les moyens d'échange sont contrôlés par quelques-unes, dit M. Pelletier, tandis que le reste de l'humanité n'a pas le pouvoir de toucher une part légitime de la surabondance. C'est pourquoi il est du devoir de tout individu qui possède le sens social et celui du devoir envers ses concitoyens, de faire tout ce qui est possible pour assurer un redressement de ces abus."

Après avoir fait la critique de l'action réformatrice des partis conservateurs et libéraux, M. Pelletier a dit à l'adresse du parti C.C.F.: "Si nous acceptons les doctrines C.C.F. nous ne pouvons pas davantage sortir de l'esclavage économique, parce qu'après tout le parti C.C.F. veut la socialisation absolue. La Russie a cela aujourd'hui et c'est seulement par la violence qu'elle maintient ce système. Ce que le crédit social veut c'est un changement de notre économie politique, changement qui conserverait une juste initiative individuelle, qui décentraliserait et previendrait les grandes concentrations de ressources économiques et qui ferait de nous des hommes plus aptes à avoir soin de ceux que nous aimons et plus en mesure de se perfectionner dans la réalisation des principes chrétiens."

M. Pelletier adressera la parole, vendredi soir à Peace River, samedi, à Donnelly et dimanche à Falher. Il est probable que M. Lucien Maynard, député Crédit Social pour Beaver-River soit présent à ces assemblées.

King dénonce la corruption électorale

Le chef libéral prévoit des modifications dans les lois électorales si les partis politiques continuent à promettre de l'argent et du travail aux électeurs pour obtenir des votes.

"Quelle différence y a-t-il entre offrir à un fort groupe de personne $25 par mois et aller dans la demeure d'un électeur et lui mettre $25 dans les mains en échange de son vote?"

La campagne des chefs

Pour ce qui est de la campagne des chefs, seul M. Stevens, restauratiste, a porté la parole dans une assemblée publique à Ottawa jusqu'à date. Le premier ministre Bennett ne fera pas de discours de fin de campagne dans la Capitale. Il tirera son dernier coup de canon à Cornwall le 12 octobre. M. King, chef du parti libéral parlera à Ottawa le 12 octobre, en l'auditorium. M. Stevens a pris des dispositions pour irradier un discours de 11 heures à minuit le 12 octobre. Il parlera au micro soit d'Ottawa, soit de Cornwall, dit-on.

Woorsworth condamne l'immigration en masse.

LUDBURY, oct., 2 — M. Woordsworth, chef de la CCF, dans un discours à Sudbury, manifesta son opposition à l'immigration en masse. La situation, dit-il, est déjà assez difficile au Canada pour qu'on cherche à l'empirer par l'immigration.

M. Woodsworth condamna la politique tarifaire des deux vieux partis. Celle des libéraux criant "Hands of business" est démodée. La protection ne vaut guère mieux, à preuve que d'industrie textile à Montréal jouit de la plus haute protection et pourtant paie les plus bas salaires. "Nous avons l'intention de changer tout ça, dit-il."

Bennett s'attribue la prospérité

SHERBROOKE, oct., 3 — Aux 3 assemblées tenues à Magog et à Granby, le premier ministre Bennett a attribué la prospérité des cantons de l'Est à la politique tarifaire et commerciale du gouvernement. "Le prochain chèque que vous recevrez le 15 octobre pour vos produits laitiers sera le résultat d'un fond de $1,000,000 que le gouvernement a voté pour la stabilisation des produits laitiers. Il ne faudrait pas, a ajouté M. Bennett, que vous ayiez des remords de conscience après avoir voté contre le gouvernement."

J. Grey Turgeon dans Cariboo

M. J. Grey Turgeon est actuellement dans le Comté de Cariboo où il a accepté la candidature libérale.

M. Turgeon a déjà été député à la législature albertaine pendant 5 ans pour représenter le comté de Ribstone.

M. Turgeon demeure à Vancouver.

M. Mc Kinnon, à St-Albert

M. J. McKinnon a exposé sa politique à St-Albert, vendredi soir. MM. Lucien Boudreault, L.-A. Giroux, Turnbull et Collisson ont aussi adressé la parole en faveur du candidat libéral.

V. Allen, M.P., appuie la candidature de J. P. McIsaac

EDMONTON, 4 — M. Van Allen, député provincial libéral a prononcé à la radio, un discours pour appuyer la candidature fédérale de J. P. McIsaac, dans Peace River. "M. **McIsaac, a dit M. Allen, insiste en particulier sur un réseau de routes pu**bliques pour le nord, relié à la route trans-Canada. Il veut pour la Rivière-La-Paix un débouché à la Côte du Pacifique, et jusqu'à ce que cette route soit bâtie, il propose une subvention sur les taux d'exportation afin de concurrencer dans le prix des produits, avec l'Alberta central.

M. McIsaac, a ajouté M. Allen, est pour la politique libérale qui veut le développement du commerce par l'abolition des hauts tarifs, la reconstruction monétaire et la solution du chômage."

King est opposé absolument à l'union des chemins de fer

PORT-ARTHUR, oct., 4 — Le chef du parti libéral a déclaré dans son discours de Port Arthur que son parti croyait que le peuple était mieux servi par la compétition d'un double système de chemin de fer.

M. King a fait allusion au confli italo-éthiopien qui pourrait se développer en un conflit mondial et a dit que le peuple canadien doit refléchir avant de donner pour 5 ans sa confiance à un parti.

"Bon professeur mais pas homme d'Etat"

ST-JEAN, oct., 4 — Pendant que M. Bennett parlait des chefs de parti à St-Jean, N.B., un interrupteur lui demanda ce qu'il pensait de M. Aberhart.

"M. Aberhart est un de mes amis, dit Bennett. 15 ans durant j'ai donné des prix dans son école. Il est un excellent professeur, mais il ne s'est pas encore montré un grand homme d'Etat."

Pour la nationalisation

TORONTO — A un auditoire de Toronto, l'honorable W. D. Euler, exministre libéral du revenu, a déclaré qu'il ne favoriserait jamais la fusion des chemins de fer, à moins d'une nationalisation. Il est également en faveur de la nationalisation des pouvoirs d'eau et d'autres richesses nationales.

Woodsworth en Ontario

PORT ARTHUR, oct., 2 — M. J. S. Woodsworth a déclaré que son parti réclame l'abolition du Sénat. Il a préconisé la réduction des dettes et il s'est prononcé en faveur d'un plébisciste avant de lancer le Canada dans les hostilités.

858 candidats

Le nombre des candidats choisis à date pour les 245 comtés du Dominion atteint 858, le record précédent ayant été de 644 en 1921. 5 partis sont en présence: libéral, conservateur, restauration, C.C.F. et crédit social.

"Elles ne sont pas toutes corrompues" dit Stevens

WINDSOR, oct., 4 — Dans son discours, M. Stevens a déclaré qu'il respectait les grosses corporations qui respectaient la morale en affaires, mais qu'il attaquait seulement celles qui abusaient de leur pouvoir pour détruire le travail et la concurrence.

CANDIDAT A LA MAIRIE

Le Dr Morrish, président de la Commission des écoles publiques, se présenterait.

EDMONTON — Ayant été approché pour qu'il se présente comme maire à la prochaine élection municipale, le Dr Walter Morrish, président de la Commission des écoles publiques, a déclaré qu'il ne briguerait le poste qu'à la condition que ledit poste soit surtout considéré comme honoraire. Il dit que le salaire annuel de $5,000 accordé au maire, serait divisé pour octroyer des bourses aux élèves de parents qui ne peuvent leur fournir les bienfaits d'une éducation supérieure. S'il était élu maire, il se considérerait comme le président de la commission des conseillers et n'interviendrait pas dans le règlement des questions administratives. S'il se présentait, sa candidature ne serait appuyée par aucun groupe spécial.

NOUVELLES PROVINCIALES

EDMONTON — Cent cinquante étudiants se sont inscrits au cours de l'Ecole Normale, réouverte après une fermeture de deux ans. Une quinzaine d'autres s'inscriront sous peu. Tous ces normaliens essaieront d'obtenir un certificat de première classe.

EDMONTON — Accusant une augmentation de $541,506 sur le total de l'année dernière, la collection des taxes de la ville du 1er janvier jusqu'au 30 septembre se chiffrait par $3,070,586 contre $2,529,080 pour la même période en 1934. Ces chiffres ont été rendus publics mercredi dernier.

MARQUE D'ESTIME

Une lettre du Président de l'Association des commissaires d'écoles de langue française.

En marge de la publication du Vocabulaire français, M. J. O. Pilon écrit ce qui suit:

"Permettez-moi, au nom de l'Association des Commissaires d'Ecole de langue française de l'Alberta, de féliciter les instituteurs et institutrices pour le travail si louable à tous points de vue, que leur a imposé la publication du nouveau Vocabulaire Gradué, introduit récemment dans nos écoles albertaines.

Quel grand service ce nouveau vocabulaire est destiné à rendre à la cause française dans notre province! C'est par de tels efforts, que l'enseignement progressera et les sacrifices imposés à ces ouvriers et ouvrières dans ce travail de préparation, méritent toutes les félicitations des commissaires. Je n'oserais conclure, sans affirmer que tous nos commissaires feront l'impossible pour diffuser la distribution de ce vocabulaire dans tous nos districts scolaires respectifs.

J.-O. PILON,
président.

Note: Les instituteurs et institutrices qui veulent se procurer ces vocabulaires sont priés de s'adresser au secrétariat de l'A.C.F.A. ou à la Survivance.

EDMONTON — Sanford Evans, statisticien en grain de Winnipeg, a déclaré que la récolte en Alberta serait approximativement de 120,000,000 de boisseaux.

CALGARY — M. Arthur Wesley Crummey, surintendant de division pour l'Alberta Pool Elevators est décédé à l'hôpital général de Calgary, le 28 septembre. M. Crummey était à l'emploi de l'Alberta Pool depuis 1927.

CALGARY — Un employé de chemins de fer a demandé aux fonctionnaires chargés de la conduite des élections fédérales dans Calgary, de permettre à sa femme de voter avant le jour du scrutin, pour des raisons majeures. L'autorisation a été refusée.

CALGARY — Les 17 camps du gouvernement fédéral en Alberta et dans le district de Kootenay, Colombie-Anglaise, pourront recevoir 4,500 célibataires-chômeurs cet hiver. On a tout un programme de travaux en vue, dont la construction de routes.

Lethbridge- Afin de permettre aux organisations minières d'ordre secondaire de fonctionner, le gouvernement devrait donner aux fermiers des notes de crédit de trois mois qui seraient présentées à ces organisations, a suggéré M. J. Challenger ,de la mine Framhill, à Magarth, devant Sir Montague Barllow, enquêteur sur l'industrie minière en Alberta

Peace River.- La coupe du grain bat son plein. Le fermier ne craint qu'une chose le manque de machines à faucher, car il veut terminer la coupe de la récolte pendant les jours exceptionellement beaux de la présente période. Les chemins publics sont sillonnés de camions qui transportent le grain aux élévateurs. La confiance fait place au pessimisme.

A LA MEMOIRE DE CARTIER

Le capitaine J.-P. Dufour, honore le grand marin. —Le P. Bal-Fontaine apporte le salut de la France.

Le capitaine Joseph-Pierre Dufour, maitre du port de Montréal, a honoré la mémoire de Jacques Cartier, en déposant devant un grand portrait à la peinture du célèbre navigateur malouin, une gerbe de feuilles d'érables mordorées, au cours d'une cérémonie qui marquait le 400e anniversaire de la découverte du port et de l'île de Montréal.

Un représentant de la France, le R. P. Bernardin Bal-Fontaine, des Augustins de l'Assomption, apporta le salut de la vieille France à ces fêtes.

"Il y a trois semaines, dit-il, j'étais encore à Paris et je fis un long voyage à travers l'Atlantique pour venir au Canada. Rendu ici, je constatai, malgré la longueur de la traversée que l'Atlantique, entre la France et le Canada, n'est plus qu'un canal. "Nous entendons ici les chansons de France, nous y observons nos coutumes; vous avez tout gardé des traditions implantées ici par ceux qui ont suivi immédiatement Jacques Cartier sur votre sol. "En ma qualité de chapelain du Concile international de l'Apostolat de la Mer, je fais aussi des voeux pour le succès de ce club de marins."

PETITES NOUVELLES

Okayama, Japon- L'empoisonnement de plus de 300 officiers du 39eme régiment a arrêté la série de Manoeuvres Militaires auxqu'elles ce régiment participait.Les officiers se sont empoisonnés pour avoir mangé de la pieuvre.

Paris - Le président et Mme Albert Lebrun ont reçu le 2 octobre à Rambouillet en l'honneur du Prince de Galles. Plusieurs personnalités politiques étaient présentes.

ROME — Mussolini a signé vendredi un nouveau traité commercial avec l'Espagne. De sources officieuses, on rapporte que Mussolini tient à se mettre en garde contre l'imposition de sanctions économiques contre l'Italie.

JERUSALEM — La presse arabe rapportait vendredi que le roi Abdul. Ibn Sand a convoqué, pour le mois de novembre, un congrès pan-arabe où l'on discutera les intérêts arabes relatifs au conflit italo-éthiopien.

LOWELL — Un désastreux incendie a causé des pertes diversement estimées à $20,000 et $30,000 ou plus au noviciat oblat de Notre-Dame de Grâce à Hudson, N.H. Le chef Harry J. Connell, du département des incendies de Hudson, attribue l'incendie à la combustion spontanée du foin humide entassé dans la grange où commença le feu qui se répandit et causa des dommages considérables au noviciat proprement dit et à la maison des religieuses.

LONDRES — Le Roi a donné son assentiment formel au mariage de son troisième fils, le duc de Gloucester, à Lady Alice Scott.

SAN DIEGO, Californie — Le président Roosevelt a exhorté solennellement les Etats-Unis à la neutralité et à la paix.

MONTREAL — Le Dr Henry-C. Connell, de l'Université Queens, à Kingston, a découvert un nouveau traité pour le cancer. Il a fait des expériences concluantes sur plus de vingt cas considérés comme désespérés.

OTTAWA — Contrairement à la coutume suivie dans le passé, et conformément aux dispositions de la nouvelle loi électorale, il n'y aura pas de bureau de votation spécial pour les mineurs, pêcheurs, bûcherons, et ces personnes pourront voter dans le comté où elles se trouveront au jour de la votation.

TORONTO — La première neige de la saison est tombée le 3 octobre dans l'Ouest de l'Ontario, accompagnée de grèle et d'un léger ouragan qui ont endommagé les terrains de l'exposition de Ridgetown, près de Chathan.

OTTAWA — M. Armand Grenier, secrétaire du comité France-Amérique, a fait tenir au maire Nalan un exemplaire du magnifique livre que la mission française venue au Canada à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte du pays vient de faire paraitre.

WINNIPEG — Le revenu global des chemins de fer canadiens nationaux, pour une période de 9 jours finissant le 30 septembre a été de $5,146,830.

Victoria.- C'est au son de tambours guerriers que depuis quelques temps les membres des "service clubs" de Victoria se rendent à leur banque. C'est peut-être pour rappeler le conflit Italo-Etiopien actuel.Pendant des années, les convives n'ont écouté que de la musique pacifique.

Lac St-Jean — Le Prieure de N.-D. de Mistassine vient d'être érigé en Abbaye. L'élection et la bénédiction du premier Abbé de Mistassime auront lieu prochainement.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le lundi 21 octobre 1935, des soumissions pour la construction et le parachèvement de nouveaux bâtiments, Nos 21 et 23, terraces de quatre familles, baraquement de l'armée permanente, Calgary, Alta., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumissions pour quartiers des hommes mariés, — et autres grades, Calgary, Alta."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, et de l'architecte résident, Calgary, Alta.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Remarque. — Le ministère fournira, par l'entremise de a division de l'architecte en chef, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $15.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 septembre 1935.